

ALLIANCE FRANCOPHONE

Lettre franco phone



SOMMAIRE

01

Éditorial

02/04

LA VIE DE L'ALLIANCE

Festival du film francophone d'Angoulême

05/08

LA VIE DE L'ALLIANCE

Gala de l'Alliance Francophone Espagne

10/12

PARTENAIRES ET AMIS

- André Malraux
- Le dalaï lama
- Burkina Faso

15

Le Sénégal francophone ?

16

INTERNATIONAL

- Espagne
- Congo-Kinshasa

17

Forum mondial de Québec

20

Éternel retour

Cette Lettre est la vôtre.
Envoyez nous vos idées
et vos informations
pour l'enrichir !

L'ALLIANCE FRANCOPHONE

PRESENTE DANS 108 PAYS SUR CINQ CONTINENTS ...

ÉDITORIAL



Jean R. Guion
Président International
de l'Alliance Francophone

Crise économique ou crise de sens

Une crise sans fin...

Dans mon précédent éditorial, il y a déjà plus de quatre mois, j'annonçais, hélas, le retour d'une crise que les Etats disaient résolue grâce à de spectaculaires injections financières dans des banques au bord de la faillite... Voilà que ces mêmes Etats annoncent, soudainement, de concert, des dettes publiques record. Et qu'ils déclinent, sans vergogne, au mode impératif, d'uniques mots d'ordre : « rigueur » et « restrictions budgétaires drastiques ».

En ces temps de crise et d'incertitude planétaires, ponctués d'incessantes «nouvelles» aussi changeantes que peu fiables -qui au lieu de délivrer une information véritable, fondée et étayée avec compétence, plongent bien plus souvent aux sources de la rumeur et reflètent sans distance, ni analyse, la surenchère irresponsable à laquelle se livrent de cupides spéculateurs boursiers - il est difficile de ne pas avoir le tournis.

Vous l'aurez compris, il appartiendra, une fois encore, aux citoyens de pallier, de corriger des décennies de dérives gestionnaires, qui sont le fait d'États aliénés aux logiques des organismes financiers, passés maîtres en l'art de la manipulation.

Une voie qui se révèle d'ores et déjà risquée, et pour le moins annonciatrice de troubles sociaux et de souffrances humaines aux conséquences imprévisibles.

Y a-t-il encore du sens dans tout cela ?

Comment ne pas se choquer de l'inanité des mécanismes étatiques mondiaux, toujours parfaitement inaptes à endiguer les flux boursiers, qui mettent à mal la condition des peuples ? Car, quoi que l'on prétende, cette inanité est l'une des causes, voire la cause majeure de cette crise.

Vous l'avez tous constaté, durant ces deux derniers mois, l'information n'a eu d'yeux que pour des problématiques financières auxquelles les experts, les plus chevronnés, finissent, eux-mêmes par ne plus rien comprendre : technicité excessive, analyses fluctuant au gré infiniment mouvant des hypothèses et selon des événements incontrôlables.

Contaminés par cette logique, les gouvernements, pris de panique, donnent l'impression d'avoir une seule et unique préoccupation : « coller » au plus près des critères financiers d'évaluation des agences de notations, qui - depuis que les États-Unis se sont vus déclasser par Standard & Poor's. - sont soudainement devenus l'un des fondements, si ce n'est comme le fondement absolu, de toute gouvernance.

ÉDITORIAL

Suite de de la page 1

Face à ce grand spectacle qui n'intéresse jamais qu'une poignée d'initiés, la donne humaine est reléguée à la marge.

Oser évoquer la notion de solidarité, à l'heure où les conséquences dramatiques de la crise frappe de manière cruciale l'humanité en son entier, que ce soit en Europe qui voit progresser précarité et paupérisation, ou dans la Corne de l'Afrique où sécheresse et instabilité politique créent une situation désastreuse, oser cela devient une gageure relevant quasi de l'indécence !

Comment s'intéresser seulement à la santé financière des banques alors qu'au même moment, à quelques encablures de l'occident, la violence des guerres, les fléaux climatiques et les crises humanitaires ravagent l'Afrique, tuent, affament, déportent ses habitants ou les contraignent à un exil dont l'issue est bien souvent le naufrage ou la noyade en Atlantique ou en Méditerranée ? Tout cela est consternant, et franchement obscène.

Obscène parce que les images de mères et d'enfants, qui n'en finissent pas de mourir, ne viennent cyniquement susciter l'émotion qu'au moment précis où il est trop tard, alors que ne subsiste plus que l'espoir ténu de survivre quelques jours, quelques heures encore, au bout de la faim... Au bout de la vie ! Il y a plus d'un demi-siècle que, d'une sécheresse et d'une famine l'autre, on crève avec application dans la Corne de l'Afrique, sur fond de guerres civiles, de désintégration des Etats, ou de pression islamiste (Ethiopie, Somalie, Soudan).

De la Somalie au Kenya, en passant par l'Ethiopie, 12 millions de personnes se trouvent à la limite de la survie, incapables de subvenir à leurs besoins alimentaires.

En Somalie, 29 000 enfants sont morts ces trois derniers mois, parce que les islamistes Al-shebab, avatar local d'Al-Qaïda, interdisaient l'accès du territoire qu'ils contrôlent aux ONG et à l'aide du Programme Alimentaire Mondial ! Selon l'ONU, une aide supplémentaire urgente de 1,4 milliard de dollars serait nécessaire pour endiguer le fléau.

Investir en l'humain

Edgar Morin professe qu'« enseigner la compréhension entre les humains est la condition et le garant de la solidarité intellectuelle et morale de l'humanité. »

Nous devons agir selon ce postulat, qui en appelle à la responsabilité morale et éthique de chacun d'entre nous.

Je voudrais le dire, une fois encore, la solidarité (avant de relever de l'humanitaire et du caritatif) est la base de tout « contrat social ».

Sans elle tout fondement juridique et sociologique du groupe se fait vain, sans elle toute organisation humaine tombe dans l'arbitraire.

Lorsque la diplomatie et la communauté internationale se montrent frileuses et rétives à l'action, il nous incombe, à nous autres individus, d'assurer cette solidarité fondatrice, de sauver ce qu'il y a d'humain en l'humain.

Il nous incombe de rendre aux hommes leur dignité, en leur restituant le sentiment d'appartenir au genre humain, de participer de la condition humaine.

À l'heure où l'humanité ne pense plus son avenir qu'en des termes comptables, il est temps de revenir à son essence même.

Car la seule monnaie d'échange qui vaille, la seule valeur sûre qui jamais ne s'effondrera sur aucune place boursière, c'est l'Homme ! Oser investir en l'humain, telle est l'unique perspective pour le salut de l'humanité.

Jean R. Guion

Festival du film francophone

Angoulême bat tous les records

Inutile d'appeler un institut de sondage pour connaître la température de cette 4ème édition du FFFA car dès la première séance du premier jour à 13h pour le film « l'exercice de l'Etat » mieux valait être arrivé bien à l'avance pour trouver un siège !

Une affluence qui s'est confirmée en soirée où les quatre salles du CGR étaient trop petites pour accueillir en une fois les 1200 invités et le public d'« Intouchables » ! Certains ont dû patienter jusqu'à 22 heures pour saluer Omar Sy et François Cluzet. Deux salles supplémentaires ont été ouvertes !

Un succès populaire grandissant.

La programmation a attiré beaucoup plus de monde que l'année dernière. Au cinéma de la Cité: « *les deux salles ne désemplissent pas en journée comme en soirée.* », raconte Gilles Marchal, son responsable, qui ajoute « *C'est pour des moments comme ceux-là qu'on aime notre métier.* »

De cette édition du FFA, on retiendra surtout la grande qualité de la programmation. Il suffit, pour s'en convaincre, de regarder le catalogue du programme. Et ce n'est pas pour rien que, pendant cinq jours, les Angoumoisins se sont littéralement rués dans les salles de projection.

Projections pour tous les publics

Le cinéma du FFA se déguste à petits prix (20 € les dix séances, 12 € les 5 séances, hors avant-premières). Sans oublier les séances gratuites en plein air.

Il y en avait pour tous les goûts.

Sélection officielle en compétition pour les Valois : « La Brindille » d'Emmanuelle Millet, « Viva Riva » de Djo Tunda Wa Munga, « Les Géants » de Bouli Lanners, « La guerre est déclarée » de Valérie Donzelli, « Balle perdue » de Georges Hachem, « L'exercice de l'État » de Pierre Schoeller, « Gerry » d'Alain Desrochers, « Présumé coupable » de Vincent Garenq, « Pour l'amour de dieu » de Micheline Lanctôt, « la Run » de Demian Fuica.

Avant-premières : « Intouchables » d'Éric Toledano et Olivier Nakache, avec François Cluzet et Omar Sy, « Un heureux événement » de Rémi Bezançon, avec Louise Bourgoin et Pio Marmai, « Un Monstre à Paris » d'Eric Bergeron avec Vanessa Paradis, Mathieu Chedid et Gad Elmaleh ...

Les « Bijoux de famille » de la Gaumont : « Cousin Cousine » ou « Cent mille dollars au soleil » d'Henri Verneuil.

Le focus du cinéaste Pierre Salvadori : « Les Apprentis », « Comme elle respire », etc.

Outre la présence des vedettes indispensables à l'aura, la multitude et la variété des films présentés, les master-classes de cinéma, les débats, les rencontres et les projections tous azimuts et même à la prison ont fait pendant 4 jour le bonheur des cinéphiles comme du grand public.

Martine Aubry de passage

À l'image de Bertrand Delanoé en 2010, Martine Aubry, venue de la Rochelle était présente à la cérémonie de clôture. Dominique Besnehard en a profité pour lui rappeler que le Maire de Paris avait mis la main au portefeuille pour l'édition 2011 !

« *Quand on voit les retombées sociales et économiques que génèrent les festivals on doit les soutenir. Je ne sais si je pourrais faire un chèque comme Bertrand Delanoë... mais, en mai prochain si je suis élue, je devrais pouvoir trouver des fonds* » a répondu Martine Aubry.



Martine Aubry et Patrick Jaquin



Les héros du film d'ouverture « Intouchables »

La visite de Frédéric Mitterrand

Frédéric Mitterrand lors d'une courte escale a rencontré la délégation tunisienne puisque le FFFA organisait un hommage au cinéma tunisien en invitant de grands noms qui militent pour ce 7^{ème} art riche et révolutionnaire. « *Son soutien est important* », souligne Anissa Daoud, jeune actrice d'origine tunisienne très engagée. « *Il vient de nous annoncer qu'il souhaitait intervenir dès à présent en Tunisie pour qu'on n'oublie pas les artistes dans le futur remaniement du pouvoir. Et lui s'est amendé. Ce n'est pas courant pour les hommes politiques dans ce pays.* »

Frédéric Mitterrand a souhaité également, par sa présence, honorer le travail des délégués généraux Dominique Besnehard pour son « carnet d'adresses », Marie-France Brière pour « son sens de l'organisation » et Patrick Mardikian pour « son dévouement aux gens ».

Un festival qui, pour lui, permet de découvrir des cinémas émergents à l'heure où il échafaude un plan afin d'impulser le cinéma africain. « *Il me semble important que les jeunes Africains portent dans leur imaginaire autre chose que des telenovelas tournées en trois jours au Nigeria ou le dernier stade des films d'action, voire les films à vocation intégriste.* »



Frédéric Mitterrand, ministre de la Culture, entouré des cinéastes, acteurs et producteurs de cinéma tunisiens

Mais pourtant Frédéric Mitterrand n'a pas ouvert sa bourse (dommage NDLR) : « *Je suis là, c'est une première étape. Pour l'argent, on verra plus tard.* »

Hommage au cinéma tunisien

En 2011, Marie-France Brière et Dominique Besnehard ont voulu rendre hommage au cinéma tunisien avec une sélection de films « *les plus représentatifs et souvent, prémonitoires des récents événements* ». Huit films ont été projetés et présentés par les cinéastes Nouri Bouzid, Mourad Ben Cheikh, Raja Amari, l'actrice Anissa Daoud et Jilani Saadi, invité par l'Alliance Francophone.

Festival du film francophone



Le cinéaste Nouri Bouzid au tribunal

Jadis emprisonné en Tunisie, le réalisateur a été invité par le colloque organisé par l'Ordre des avocats de la Charente.

Nouri Bouzid a délivré une leçon de liberté d'expression, comment il a composé, louvoyé avec la censure prompte à donner un coup de ciseaux dans une bobine de film « pour un vieux juif sympathique à qui j'ai donné le droit à l'émotion » ou des personnages homosexuels.

Vincent Pérez

Après Nathalie Baye en 2010, c'est l'acteur et réalisateur suisse Vincent Perez qui a pris la tête du jury du FFFA.



Avez-vous déjà endossé ce rôle auparavant ?

Vincent Perez. Oui, au festival de Yokohama. C'était un des derniers souhaits de Daniel Toscan du Plantier. Ça m'a beaucoup touché que Dominique Besnéhard me le propose. Comme Toscan du Plantier, c'est un des grands connaisseurs du cinéma mondial, quelqu'un habitué par une passion et qui sait la transmettre. Un jury, c'est comme une petite famille. Je vais essayer d'être un président à l'écoute.

Y a-t-il un film en compétition que vous attendez plus que d'autres ?

Je ne les connais pas tous précisément, je préfère aller à la surprise, mais c'est vrai que j'ai très envie de voir «Présumé coupable», d'après l'histoire d'Outreau. J'ai lu le scénario, c'est très puissant. Il y a aussi des films comme «L'exercice de l'Etat», «La Brindille» ou «La

guerre est déclarée»... Je suis bon public, ça va être difficile, mais je veux travailler sans préjugés.

Pas de film suisse cette année. Cela vous surprend ?

Non, car il n'y a pas beaucoup de films en Suisse. Je suis un peu déçu quand même. L'an dernier, j'ai vu «La dernière chambre» avec Michel Bouquet, un film magnifique.

Quels moments forts attendez-vous du festival ?

Le moment fort, c'est toujours le même: quand le rideau s'ouvre et que le film commence. Ils vont projeter «Le voyage du capitaine Fracasse» d'Ettore Scola. C'était le début de ma carrière, juste après «Cyrano». J'aimerais bien le revoir. Et puis, les moments forts c'est la rencontre avec les gens, les créateurs...

Marie France Briere



Marie France Brière accueille Julien Clerc

Complice de Dominique Besnéhard elle a créé en en 2008 cet hommage à la francophonie.

«Ma langue maternelle est l'espagnol, j'ai appris le français dans les alliances françaises à l'étranger.» dit elle. En voyage en 2007, « au fin fond du Québec, à Gatineau », elle a ramené en Charente l'idée d'un festival du film francophone. «Je me suis renseignée: en France, ça n'existait pas. Fallait l'inventer. »

De nombreuses stars

Virginie Efira, Valérie Donzelli, Macha Méril, Robert Charlebois, Omar Sy, Niels Arestrup, Tahar Rahim, Rémy Julienne, François Cluzet, Amira Casar, Louise Bourgoïn, Philippe Torreton et Julien Clerc.

Carton rouge... au Rwanda

qui, venu chercher des investissements français, estime dans le même temps via la ministre rwandaise des Affaires étrangères, Louise Musihikiwabo, que « l'anglais est une langue avec laquelle on va plus loin que le français. Le français au Rwanda ne va nulle part » !



Festival du film francophone

Une affaire d'amitié

Le trio (Besnehard, Brière, Mardikian) du Festival du film francophone d'Angoulême lâché par la Région, et poussé à se structurer en SARL, compte sur les subsides publics de Magelis (224 000 €, 50 % du budget) et l'aide technique de la Ville d'Angoulême. Pour le reste, Dominique Besnehard et Marie-France Brière ont fait chauffer leurs carnets d'adresses et laisser faire leur entregent : ainsi comme il l'avait promis l'an dernier, le maire de Paris, Bertrand Delanoë, a assuré une participation financière de l'Association internationale des maires francophones, et de nombreux partenaires, dont l'Alliance Francophone (qui a financé certains déplacements) sont venus à la rescousse.



Les 3 directeurs généraux heureux du succès

Palmarès Jury et récompensés

Le prix du public a été attribué au film «Présumé coupable», de Vincent Garenq, qui retrace l'affaire d'Ou-



Michel Ouedraogo, le patron du FESPACO, venu faire son marché pour l'édition 2013 du festival africain entre Dominique Besnehard et Patrick Jaquin

treau. Les étudiants ont donné leurs voix au film québécois «Pour l'amour de Dieu» de Micheline Lanctôt, un film sur un coup de foudre réciproque entre une sœur et un jeune prêtre.

Dans la catégorie court-métrage, «La détente», de Pierre Ducos et Bertrand Bey, raffle le Valois René Laloux.

Les meilleures actrices sont deux cette année : Nadine Labaki, pour son rôle dans le film libanais «Balle perdue» et Madeleine Pelouquin, pour son interprétation dans le film québécois «Pour l'amour de Dieu».

Philippe Torreton décroche le Valois du meilleur acteur pour son interprétation d'Alain Marécaux dans «Présumé coupable». Le prix du meilleur réalisateur revient à Pierre Schoeller pour «L'exercice de l'Etat».

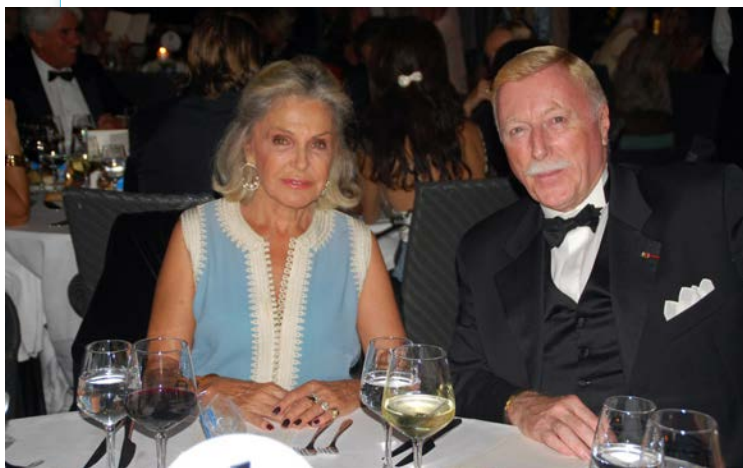
«Ce fut vraiment un exercice très délicat pour nous de choisir entre les films en compétition, tellement la barre était haute», a reconnu sur scène Vincent Pérez, le président du jury.



Gala de l'Alliance Francophone Espagne

Mobilisation pour la solidarité

Présidé par SAR la Princesse Béatrice d'Orléans, le 4ème gala de l'Alliance Francophone Espagne a, une fois de plus, relevé le défi de la solidarité.



SAR la princesse Béatrice d'Orléans et Jean Guion

Malgré les difficultés économiques qui secouent le monde, les 110 convives, plus nombreux encore qu'en 2010, ont généreusement répondu à l'appel lancé par Marie-Dominique Blohorn, présidente de l'Alliance Francophone Espagne, sachant que tous les bénéfices (dîner, tombola, vente aux enchères) iront à l'orphelinat du Wamdé de Ouagadougou au Burkina Faso.



Marie-Dominique Blohorn, SAR la princesse Béatrice d'Orléans

Sur la merveilleuse terrasse de la Villa Padernia de Marbella, on remarquait la présence à la table d'honneur, aux côtés de la Princesse Béatrice d'Orléans, de SAR Carmen Ulloa y Suelves, présidente du Comité d'honneur et fi-

dèlement présente à toutes les manifestations de l'Alliance Francophone, du Comte Rudolf von Schönburg-Glauchau, du Consul de Belgique, Claude de Hennin, un des vice-présidents de l'AFE, du Consul de Panama Baldomero Rodiles San Miguel, accompagné de son épouse, Yolanda Gutierrez, du président international de l'Alliance Francophone, Jean R. Guion, et bien entendu de Marie-Dominique Blohorn.



Angela et Fausto Martinez Villa, SAR Carmen Ulloa y Suelves, Carmen Carro, Remedios del Rio.

Les tables alentour n'étaient pas en reste d'élégance, comme celle de Fausto Martinez Villa, Consul de Lettonie, qui avait généreusement réservé 10 couverts pour ses amis, ou encore celle de la vice-présidente de l'AFE, Monique Inwards, qui avait convié, entre autres, à ses côtés, le délégué pour l'Asie de l'Alliance, Thomas Laurie.

L'art solidaire

Le côté spectacle a été brillamment assuré par des artistes qui ont bénévolement mis leur art au bénéfice de cette action de solidarité : le danseur et chorégraphe Guillaume Bordier qui, malgré un emploi du temps extrêmement chargé - il tourne en France avec sa toute nouvelle compagnie - avait tenu à être présent pour un magnifique solo, le ténor Francisco Arbós accompagné au piano par son fils, et le flûtiste Frederik Ghyselinck qui ont interprété des œuvres de Bach, des arias de Giuseppe Giordani et de Bononcini, ainsi que



Yolanda Guttierrez, Baldomero Rodiles San Miguel, Jean Guion



Thomas Laurie, Monique Inwards, Jean R. Guion

le « Furtiva Lacrima » de Donizetti et le célèbre « Granada ». Mille mercis à eux !

A souligner également la présence, lors du cocktail dans les jardins, du Délégué au Tourisme et aux Etrangers de la municipalité de Marbella, José Luis Hernández, qui a particulièrement apprécié la très talentueuse chorale du lycée français de Malaga, le Coliceo, qui a ravi les invités avec par 4 chansons, 2 en espagnol et 2 en français dont une adaptation des « Comédiens » de Charles Aznavour et des « Oranges » de Gilbert Bécaud.



Marie-Dominique Blohorn, le Comte Rudolf von Schönburg



SAR la princesse Béatrice d'Orléans, le Comte Rudolf von Schönburg

Jean R. Guion

« En ces temps de crise et d'incertitude planétaires, il est difficile de ne pas avoir le tournis. Raison de plus pour recentrer notre attention sur celles et ceux qui souffrent, et qui souffriront plus encore que nous tous, des conséquences de ces crises !

Heureusement, des espaces de prise de parole et de dialogue comme le nôtre subsistent contre vents et marées ! Car c'est bien l'humain et la solidarité qui nous réunissent aujourd'hui, l'Andalousie incarnant si bien le dialogue

entre les hommes et la synthèse des cultures. Fort heureusement, il est des pays où l'espoir est de mise. Le Burkina Faso est l'un d'entre eux. Je vous ai déjà parlé de ces orphelins, de ces sans familles atteints du sida, de ces autistes que j'ai le bonheur de rencontrer plusieurs fois par an dans les écoles et centres de soins que nous finançons. Je me réjouis de constater que les germes de la générosité que nous semons, grâce à votre sens du don et du partage, portent leurs fruits.

Chers amis, votre aide morale et matérielle à une valeur inestimable parce qu'elle rejoint les valeurs de la francophonie, les valeurs de notre Alliance : paix, tolérance, justice et liberté, diversité culturelle, solidarité entre les peuples.

A l'heure où l'avenir de l'humanité ne se pense qu'en des termes comptables, il est impératif de revenir à l'essence de l'humanité dont la seule monnaie d'échange qui vaille et la seule valeur sûre qui ne s'effondrera sur aucune place boursière : c'est l'Homme!

Oser investir en l'humain, ce que nous faisons, telle est l'unique perspective pour le salut de l'humanité. »



Marie Dominique Blohorn

« Votre participation, votre aide, votre générosité aident les enfants de l'orphelinat du Wamdé. Le président international, Jean Guion, et moi-même remercions son Altesse la Princesse Béatrice d'Orléans, de nous faire l'honneur de présider ce Gala. Nous tenons à lui dire notre gratitude ! Ce témoignage d'amitié et de confiance nous touche, et nous lui en sommes reconnaissants.



Permettez-moi aussi de remercier tous ceux et celles qui ont permis la réalisation de ce gala, particulièrement aux artistes, Merci à ceux et celles qui ont œuvré à mes côtés, avec tant de dévouement pour faire de cette soirée une réussite, sans oublier ceux qui, ne pouvant être présents ce soir, ont généreusement doté la tombola et la vente aux enchères. »



Le flutiste

Gala de l'Alliance Francophone Espagne

Mobilisation pour la solidarité



La chorale



Guillaume Bordier

Le jour suivant, Xavier de Hennin, secrétaire général de l'AFE avait concocté un programme culturel à Malaga pour les rescapés d'une bien trop courte nuit : la passionnante visite du tout nouveau musée Carmen Thyssen, en compagnie d'un guide à l'enthousiasme communicatif,



Le ténor

suivie d'une réception à l'hôtel de ville donnée par le très francophone maire de la cité, Monsieur Francisco de la Torre, à l'occasion du lancement du 17ème festival du cinéma français de l'Alliance Française.

Malaga, la francophile

L'occasion rêvée de constater combien l'engouement pour la langue française est fort dans la région. Jean Guion a, par exemple, rencontré des mères de famille espagnoles qui ont inscrit leurs enfants au lycée français (nous y reviendrons dans une prochaine Lettre). L'occasion de constater également combien est forte la curiosité des nos amis espagnols pour tout ce qui est gastronomie française. Un ostréiculteur et un affineur de fromages français avaient fait le déplacement pour faire déguster leurs produits et répondre à la curiosité des « Malagueños ».

C'est très certainement par ce genre d'initiatives du secteur privé, Alliance Francophone, Alliance Française, artisans, ou du secteur public comme le lycée français, que pourra se maintenir et se développer le français dans cette région éloignée de l'Espagne qui semble si peu intéresser la diplomatie française (voir carton rouge).

Patrick Jaquin



Le tout nouveau musée Thyssen



Teresa Navarro, déléguée générale de l'Alliance Française en Espagne, Marie-Dominique Blohorn



Le Directeur de l'Alliance Française, le Maire de Málaga, Carmen Maura, actrice fétiche de Pedro Almodovar, le Conseiller culturel de la Municipalité de Málaga et la Présidente de la l'Alliance Française, Teresa Navarro del Aguilar.



Radio COPE : Félix Pedro Ramos, Marie-Dominique Blohorn, Xavier de Hennin, Patrick Jaquin

Carton rouge à...
La diplomatie Française
 qui vient de fermer définitivement son Consulat de Malaga, et, dont l'attachée culturelle en poste à Séville répondant à une question innocente, à savoir combien de kilomètres séparent Malaga de Séville, a bredouillé : « je ne sais pas, je suis venue en train » !



André Malraux

35ème anniversaire de sa disparition

tement des espaces dans la condition humaine », M. Mejri ; « L'Arabe dans l'Espoir », Mr Khemri « L'expérience des frontières et des limites dans les Noyers de l'Altenburg ».

- « Des frontières géographiques aux frontières symboliques » avec S Cauquil : « Malraux en Indochine », E Kouchkine : « Le dernier voyage de Malraux à Moscou », C Salle Castells : « Malraux et la femme, persistance ou dépassement de la frontière », P Tane : « L'invisible frontière entre l'Europe et l'Asie dans les Noyers de l'Altenburg », Mr Sunnen : « L'hindouisme dans les Anti Mémoires »
- Le 5 novembre, à ne pas rater la visite guidée de Paris « Sur les pas d'André Malraux », avec Béatrice Hignard

L'Alliance Francophone parraine un colloque André Malraux qui aura lieu les 15/16/17 novembre 2011 à la Mairie de Séez (Savoie).

Notre Président Jean Guion s'y exprimera trois fois : le 16 novembre lors d'une soirée organisée par l'armée française, le 17 au lycée Saint Exupéry devant les élèves de 1ère et terminale, et le 18 novembre, en clôture des commémorations. Bien entendu ces discours porteront sur les rapports du ministre de la Culture du Général de Gaulle avec la francophonie. Enfin Jean Guion, représentera le Porte-parole du Gouvernement et ministre du Budget, Valérie Pécresse, dont il prononcera le discours.

Pour célébrer comme il se doit cet événement, deux moments majeurs sont organisés à Paris et en Savoie.

Paris

A Paris, un colloque international « André Malraux, un homme sans frontières » aura lieu du jeudi 3 novembre au samedi 5 novembre 2011. Seront représentés l'Irlande, la Russie, la Tunisie, le Maroc, la Belgique.

- **Jeudi 3 Novembre 2011** à la SCAM (Société Civile des Auteurs Multimédias) seront projetés des films de Jean-Marie DROT, auteur, réalisateur, Président honoraire de la Scam, ancien Directeur de la Villa Médicis à Rome avec la participation de Mme Evelyne Lantonnet, (Paris III) et Jean-Claude Larrat, (Université de Caen).
- **Vendredi 4 novembre 2011** au CEVIPOV (Centre de Recherche d'études politiques de Sciences Po) des débats seront organisés.
 - « De l'écriture à la production romanesque » sera organisé avec M Geffray : « L'écriture de Malraux ou l'éclatement des genres », A Chami : « L'aventurier, Rêves de toute puissance et limites », Ms Doudet : « L'affron-

Savoie

- « André Malraux d'hier à aujourd'hui » aura lieu du lundi 14 au vendredi 18 Novembre 2011 (inclus) dans le canton de Moutiers (73), dans les communes de Salins Les Thermes et de Séez.
- A Salins les Thermes sera présentée l'exposition « André Malraux d'hier à aujourd'hui » jusqu'au 30 novembre
- A Séez, le 15 novembre prend place l'inauguration officielle d'une exposition composée de 17 panneaux sur l'œuvre d'André Malraux, accompagnée d'une projection permanente d'un film réalisé par Jean-Marie DROT, consacré à la vie et l'œuvre d'André Malraux, à l'Office du tourisme, en présence de la famille Malraux et des représentants officiels des institutions locales, départementales, régionales, et nationales.
- A Bourg-Saint-Maurice, le 16 novembre 2011, à noter à 9h30 au lycée Saint Exupéry une conférence de M Alain Malraux, puis le 17 novembre les signatures de Jean-Luc Favre Prix International Pour la Paix 2002, pour son ouvrage « Le Veilleur » (Les Lettres du Temps) et d'Alain Malraux, pour « Les marronniers de Boulogne Prix Saint Simon du témoignage (éditions Bartillat) à la Maison de la Presse Vaglio.

Les partenaires

Ministère de la Culture et de la Communication, sous le patronage officiel et personnel de Frédéric Mitterrand, Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et de la vie Associative avec le soutien de M Luc Chatel, Ministère de la Défense Nationale, Ministère de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur avec le soutien de Valérie Pécresse, Organisation Internationale de la Francophonie, Alliance Francophone, Cercle Universel des Ambassadeurs de la Paix (France/Genève), Centre de Recherches d'Études Politiques de Sciences Po, Société Civile des Auteurs Multimédias, Mairie du 7ème Arrondissement de la Ville de Paris, Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île de France, Conseil Général de la Savoie, Mairie de Séez (73), Mairie de Salins les Thermes (73), Communautés de Communes du canton d'Aime, Maison de l'intercommunalité de Haute Tarentaise, 7ème Bataillon de Chasseurs Alpains (Armée Française), Lycée Saint Exupéry (Éducation Nationale), Offices du tourisme de Séez et de Salins les Thermes, Assemblée des Pays de Tarentaise Vanoise, WP Production, Bourg-Saint-Maurice, TV, Doriane Films, SNCF, Éditions La Passe du Vent

ART de VIVRE

francophone



La lettre trimestrielle de la Fédération internationale francophone des arts de vivre

édito

sommaire

- Le festival d'Oloron 2
- Les Fourchettes d'or 3
- De l'alcool de thé vert 5
- Le mirage Emirates 8
- L'aventure Jules et Jim 10
- Enfin une Conciergerie ! 12



Jean R. Guion
Président de la FIFAV

Vive la révolution culinaire ! Les cuisiniers au pouvoir !

Saluons cette semaine du goût, ces journées de la gastronomie, excellentes et délicieuses initiatives qui, en ces temps d'agitation frénétiquement stérile, et sans vouloir sombrer dans la psychanalyse de comptoir, nous apportent une note bienvenue d'apaisement rassurant !

La cuisine est un art. Les cuisiniers sont des artistes, des créateurs. Cuisiner, disait d'ailleurs Paul Gauguin, (un artiste qui savait de quoi il parlait), suppose une tête légère, un esprit généreux et un cœur large. Tout ce qui manque à celles et ceux qui sollicitent si avidement nos suffrages !

Il faut bien le reconnaître, la science culinaire, basée sur la précision, le raffinement, et l'obligation de résultat, apparaît nettement plus exacte que les sciences économiques ou financières.

Quand je vois l'aptitude à créer, à innover, à réaliser nos rêves des cuisiniers (vous savez ces artisans qui, comme tous les artisans, sont trop souvent méprisés alors qu'ils forgent nos seules vraies richesses) je me surprends à penser qu'il faudrait

peut-être leur confier les rênes de nos Etats.

Peut-être alors que, contrairement à ce qu'on constate ces derniers temps, les mesures économiques prônées depuis la crise de 2008 ne s'effondreraient-elles pas comme des « soufflés » honteusement ratés !

La cuisine c'est un peu la formule politique idéale : une alliance de rigueur, d'imagination, d'ouverture au monde, de générosité et de précision, combinée au sens du risque, de la responsabilité, du courage, de l'organisation... et de la propreté.

Je dois d'ailleurs dire que j'ai toujours trouvé absurde la formule de « cuisine politique », quand on en connaît les indigestes tenants et aboutissants...

Enfin, au risque de choquer certaines convictions religieuses, je dois confier que les délicatesses d'un plat réussi et les raffinements de son créateur me semblent parfois des preuves de l'existence de Dieu !

Donnons donc le pouvoir à ces génies, la politique redeviendra alors digeste, nous nous régalerons...et nous cesserons alors de nous serrer la ceinture !



**Envoyez-nous vos informations
rédigées, vos idées développées...
Elles nous sont précieuses !**

Oloron

3^{ème} édition du concours international de photo culinaire

Le monde de la cuisine et de l'image ont besoin de se rencontrer. Difficile, en effet, aujourd'hui, quand on est cuisinier de pouvoir communiquer sur son métier sans passer par la photo culinaire.

naires, sur Internet, n'ont jamais été aussi nombreux tandis que les éditeurs n'ont jamais autant publié de livres de cuisine (7 millions d'exemplaires vendus et 40 millions de chiffre d'affaire en 2010) pour 1 400 ouvrages culinaires, deux fois plus qu'il y a cinq ans.



1er prix 2011 : feuille à feuille bœuf foie gras et truffes noires

Depuis l'émergence de la nouvelle cuisine, au début des années 1970, les chefs n'ont jamais été aussi starisés et leur communication aussi intense : pas un seul magazine qui n'ait, aujourd'hui, sa rubrique gastronomique, les blogs culi-

La part de la photo est très importante, car une superbe photo de plat, sur une couverture de livre est souvent susceptible de déclencher l'acte d'achat chez le consommateur.

Il était temps de rendre hommage à ces duos de magiciens que sont les photographes et les chefs.

C'est en 2008 que l'Office de Tourisme du Piémont Oloronais a eu l'idée de créer un événement mariant ces deux univers et c'est à Oloron Sainte-Marie, cité du célèbre Maître Chocolatier Lindt et Sprüngli, que s'est tenu la 3^{ème} édition du Concours International de Photo Culinaire.

Original et unique en son genre, ce concours opposait une vingtaine d'équipes, un chef et un photographe, pour la réalisation d'une photo jugée ensuite par un jury de journalistes, d'éditeurs, de stylistes, de photographes et de cuisiniers gastronomiques.

Pour le 1er prix le jury côté cuisine a pris en compte, l'originalité de la recette, la mise en valeur des produits d'origine, le stylisme et la présentation du plat, côté



Le duo gagnant 2011 : Le Chef Olivier Nasti, et le photographe Laurent Seminel

photos ont été jugées et appréciées la technique photographique proprement dite, la qualité de la lumière, la profondeur du champ ou la précision du cadrage et aussi la valeur artistique de la photo.

Enfin, est bien évidemment prise en compte, la notion de « gourmandise » de la photo, c'est-à-dire si, oui ou non, la photo donne vraiment envie de manger le plat ou de refaire la recette.

La Fédération internationale du tourisme

Les vacances studieuses des Fourchettes d'or



Le Cannier

Pour Eric Duluc et la Fédération internationale du tourisme l'été ne signifie jamais farniente ! Trois rendez ont ponctué les mois d'août et de septembre.

En septembre un Laurier d'or de la gastronomie marocaine a été décerné au restaurant « le Palais d'Agadir » à Argenteuil et une Fourchette d'or de la gastronomie orientale a été remise à l'occasion d'un très sympathique diner à l'Ourika à Suresnes.



Abdellatif Jouini de l'Ourika reçoit la fourchette d'or des mains de Eric Duluc accompagné de Patrick Jaquin

Auparavant, le 19 août la médaille d'argent du Tourisme a été remise au restaurant plage Le Cannier au Lavadou à coté du Cap Nègre.

– **L'Ourika**
 23 rue de Verdun 92150 Suresnes - 01 41 38 04 03
 – **Le Palais d'Agadir**
 158 Bd Jean Allemane Argenteuil - 01 39 81 94 49
 – **Le Cannier**
 4 avenue du Cap Nègre 83980 Le Lavadou - 04 94 05 76 51

Epicerie fine

L'émission « cultu-linaire »
 de TV5Monde



« Epicerie fine », série documentaire sur les produits du terroir français va faire découvrir au monde les emblèmes de la gastronomie française.

Avec le chef cuisinier Guy Martin, ces 35 émissions de 26 minutes, s'intéresseront à l'histoire, la production et la préparation de la truffe noire du Tricastin, de la coquille Saint-Jacques de la baie de Saint-Brieuc ou du citron de Menton, en suivant des producteurs locaux avec Guy Martin, chef du restaurant parisien « Le Grand Véfour ».

« Ce n'est pas une émission culinaire, mais une émission +cultu-linaire+, qui parle d'hommes et de femmes, de savoirs, de transmission, de la culture et l'art de vivre, de ce que le monde entier prête à la culture française », explique Marie-Christine Saragosse, directrice générale de TV5 Monde.

L'émission est programmée depuis le 15 octobre, le samedi matin à 10h30 pour la France, la Belgique et la Suisse. Elle est accompagnée du site www.tv5monde.com/epiceriefine, sur lequel figurent notamment les recettes de Guy Martin liées aux produits abordés dans l'émission.

OURSINS

A la recherche de la haute qualité



Du côté de l'île privée des Embiez (Var), las de traquer les oursins dans les fonds marins pendant des heures pour être sûr d'en trouver des pleins, Franck Ravez, pêcheur depuis 20 ans, a eu l'idée de les faire grossir en bassin, gage de qualité pour les gourmets.

Fruit d'un partenariat entre le comité local des pêches du Var et l'institut océanographique Paul-Ricard, installé sur l'île privée des Embiez, d'ici 2013 une ferme aquacole d'affinage d'oursins va voir le jour, projet inédit en Méditerranée, avec le souci de préserver une ressource très convoitée.

« *Au lieu de pêcher des oursins et de les vendre en l'état, l'idée est de parvenir à faire des oursins matures aux gonades parfaites, dans l'intérêt du consommateur qui se réglera d'autant plus et du vendeur qui pourra les vendre à un prix supérieur* », explique Yvan Martin, directeur de la recherche à l'institut.

Après prélèvement dans le milieu naturel, les oursins seront placés pendant deux à trois mois dans des bacs, dans des conditions optimales de développement. Le défi étant de trouver l'algue la plus adaptée à l'oursin pour sa croissance en bassin.

Au-delà de son intérêt commercial, cette initiative, soutenue financièrement par le Fonds européen pour la pêche, vise à protéger une ressource « *très fluctuante, qui n'est pas en danger mais est à surveiller* », souligne Franck Ravez, d'ailleurs les « oursinades » ont été bannies des festivités de la région.

En parallèle, pêcheurs et scientifiques testent depuis plusieurs années une autre technique pour parvenir à une « *activité durable* » : les lâchers en mer de jeunes oursins d'à peine 1 mm, nés dans l'écloserie polyvalente de l'institut océanographique. Inaugurée en 2009, c'est la première du genre, assure son responsable Philippe Aublanc qui veille

jalousement sur ses larves d'oursins nées par fécondation in vitro, ses cultures d'algues destinées à les nourrir et ses minuscules hippocampes étudiées dans le cadre de recherches sur cette espèce menacée.

Après un premier essai de repeuplement à La Ciotat (Bouches-du-Rhône), plus d'un million de larves ont été introduites l'an passé sur cinq sites de la région toulonnaise, dont deux autour des Embiez. Reste à mesurer l'efficacité de l'opération via un test de paternité génétique qui permettra de déterminer si les oursins retrouvés sur place proviennent bien de l'écloserie.

« *Une chose est sûre* », relève Patricia Ricard, présidente de l'institut créé en 1966 par son grand-père, « *La mer n'est pas distributrice de tapas, ce n'est pas un réservoir sans fonds, mais une réserve de vie à gérer, et le pêcheur va inévitablement devenir éleveur* ».

Source Anne Béade

RECHERCHE

Un alcool à base de thé vert



Frédéric Pottecher vient d'inventer un nouvel alcool à base de thé vert bio, qu'il commercialise en France, avec l'Asie en ligne de mire.

Installé un peu à l'étroit dans un village au milieu des blés de la Beauce, à Terminiers (Eure-et-Loir), ce biologiste de formation âgé de 48 ans dirige une PME de 12 salariés, Ecosystem, qui produit depuis 20 ans des compléments alimentaires vendus à domicile.

Lors d'une manipulation dans son laboratoire agronomique, conduisant à la fermentation de thé vert, il lui est venue l'idée de créer ce spiritueux, dont la commercialisation a commencé il y a quelques mois en France.

« Mon objectif n'était pas de fabriquer une pâle copie du vin, mais de proposer autre chose et de qualité », ex-

plique l'inventeur de la « Cafrine » nature* qui, seul, connaît la recette de ces spiritueux aux couleurs éclatantes, élaborés à base de thé vert bio importé de Chine, mélangé à d'autres plantes comme safran, grenade, hibiscus ou encore canneberge.

Un brevet auprès de l'Institut national de la propriété industrielle (INPI).

Cinq « vins de thé » de 13,5 degrés peuvent être bus en apéritif ou pendant un repas.

« Le thé possède des caractéristiques assez proches du vin. On y trouve du tanin, du polyphénol. En ajoutant du sucre et de la levure, on obtient le procédé de vinification, et un degré d'alcool relatif à la quantité de sucre incorporé », précise Frédéric Pottecher qui assure « Le temps travaille sur les bouteilles de Cafrine nature, comme

un vin de garde » qui se bonifie avec l'âge.

La production a lieu dans un laboratoire où tout, jusqu'à l'air, est assaini, où gantés, tout de blanc vêtus, charlotte vissée sur la tête, les salariés effectuent toute la fabrication, du mélange du thé aux plantes, jusqu'à la mise en bouteille. L'alcool est versé manuellement des alambics en inox dans les bouteilles, dessinées par un designer de flacons de parfum.

Quelques semaines de fermentation, en cuves à vins classiques en inox, sont nécessaires à la fabrication de cet alcool qui peut être élaboré à n'importe quelle saison.

Ce mélange a nécessité plus de cinq années de recherche et de développement. Ces spiritueux bio sont labellisés AB et Max Havelaar (commerce équitable). En France, les bouteilles de Cafrine nature sont vendues dans les épiceries fines et magasins bio.

Frédéric Pottecher compte sur les marchés friands de produits à base de thé comme Hong Kong, tremplin vers la Chine continentale, ou le Japon et l'Inde.

* Cafrine nature, du nom des esclaves réunionnaises qui retrouvaient la liberté dans la plaine des Cafres. Clin d'œil à son épouse réunionnaise.

Source François Feuilleux

Fête de la gastronomie 3 200 initiatives pour la première édition

La première fête de la gastronomie, le 23 septembre, sur le thème de la terre, a donné lieu à près de 3 200 initiatives dans toute la France.

A l'image de la fête de la musique qui se déroule tous les ans le premier jour de l'été, il s'agit de célébrer au début de l'automne la cuisine et les arts de la table français, dans le sillage du classement par l'Unesco en novembre du « repas gastronomique des Français » au patrimoine immatériel de l'Humanité.

Banquet à Avignon dans le Palais des Papes, chasse au trésor culinaire dans Paris, « Fantastic Picnic » dans des lieux insolites en Bourgogne, dégustation de soupes de terroirs dans les marchés, opérations solidaires, les différentes ini-

tiatives étaient recensées sur le site www.fete-gastronomie.fr.

Pour être labellisé, a souligné Sophie Mise, commissaire générale de la fête de la gastronomie, il fallait s'inscrire dans la thématique de la terre et respecter les valeurs de convivialité et générosité plutôt que de mettre en avant une opération commerciale

La fête de la gastronomie a regroupé des initiatives nouvelles, mais a aussi fédéré des opérations préexistantes, comme « Tous au restaurant » du chef Alain Ducasse dont la seconde édition avait été décalée de juin à septembre.



CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

Attachez vos ceintures !



Pour développer sa fréquentation touristique et se faire connaître, Châlons emploie les grands moyens et a décidé de s'offrir une vitrine plutôt inhabituelle : les longs courriers d'Air France

30 000 euros

Tous les charmes de l'agglomération sont résumés dans un film de six minutes de film destiné aux passagers.

Le premier document de trois minutes présente le patrimoine de Châlons. Le second s'attache à faire la promotion de la vie culturelle locale.

« Nous allons toucher un peu plus de 7 millions de passagers », avance l'équipe du député-maire.

Ces images sont diffusées depuis cet automne sur les longs courriers (5 400 vols par mois, pendant six mois). 73 % du public visé est constitué de voyageurs européens, les 27 % restants proviennent de tous les horizons.

Ceci peut être supprimé si papier andouille trop long

Pour l'instant, la plupart des touristes étrangers à Châlons proviennent d'Angleterre, de Belgique ou des Pays-Bas. A partir de l'automne, l'image de Châlons pourrait donc se développer hors de l'Europe.

L'AAAAA a son propre site !

L'Association Amicale des Amateurs d'Andouillette Authentique (AAAAA) se lance dans la modernité et ouvre son propre site !

L'Association a pour mission de valoriser l'andouillette fabriquée dans le respect de la tradition, ainsi que les spécialités qui s'y apparentent, notamment l'andouille.



Ses initiatives perpétuent celles des « pères fondateurs » de l'Association, les gastronomes Robert J. Courtine, Francis Amunategui, Henri Clos-Jouve, Christian Guy et Paul de Montaignac de de Pessotte.

Elle décerne un diplôme dit « 5A », encourage la fabrication perpétuant les procédés artisanaux, en acceptant les méthodes modernisées contribuant à l'amélioration gustative, à la régularité de la production et au respect de l'hygiène.

Siège social : CEPROC 19, rue Goubet 75019 Paris
<http://www.aaaaa-asso.fr/>

Le Salon du chocolat

Craquant ou croquant ?



Du 20 au 24 octobre, l'événement le plus craquant et le plus croquant de la rentrée revient pour la 17^{ème} fois à Paris, avec une sélection des meilleurs chocolatiers venus du monde entier et de nombreuses animations.

Pendant 5 jours, les visiteurs retrouveront les nouveaux artisans, échangeront avec les figures emblématiques du chocolat, dégusteront les nouveaux produits, s'enrichiront avec les conférences et pâtiseront avec les plus grands chefs.

Cette année, le Salon met la pâtisserie à l'honneur dans un « esprit baroque ».

En 2011, 13 éditions ont réjoui les papilles avec notamment 2 nouvelles destinations, Bologne et Madrid.

Les premières ont eu lieu au Japon, avec le 10^{ème} Salon du Chocolat de Tokyo, en janvier, avec des déclinaisons à Kyoto, Fukuoka, Sendai, Nagoya et Sapporo à l'occasion de la Saint-Valentin.

L'édition de Marseille a eu lieu en février et, pour la première fois, celle de Bologne du 25 au 27 février.

Pour ne pas faire de jaloux, le Salon du Chocolat a posé ses valises à Lille en mars, mais aussi au Caire.

Si vous ratez le Salon du Chocolat de Paris, il vous restera la toute première édition de Madrid au mois de novembre 2011 pour vos cadeaux de fin d'année.

C'est New York qui avait clôturé la saison 2010 du Salon du Chocolat.



Le Pavillon des Lettres...

Un hôtel de caractères



Derrière chaque porte se cache l'âme d'un poète, d'un écrivain, d'un passionné qui donne une atmosphère particulière à la pièce grâce, notamment, à des morceaux choisis imprimés sur les murs.

Cet hôtel est l'histoire d'une rencontre avec un décorateur hors du commun, Didier Benderli et Jérôme Chevalier, le propriétaire qui a voulu apporter un nouvel élan, une note de modernité et d'originalité aux lieux situés au cœur du prestigieux quartier de l'Élysée, à deux pas des galeries Sothebys & Christies, de la Place de la Concorde et du Grand Palais

Pour Didier Benderli, le défi était de conjuguer littérature, peinture et

sculpture avec des jeux de couleurs et de matières, brutes, soyeuses et sensuelles pour créer une élégance luxueuse et un charme feutré.

Toutes les chambres du Pavillon des Lettres sont bien entendu climatisées et coordonnent modernisme (Wifi gratuit, Ipad station et Ipad dans toutes les chambres), confort et sérénité.

« Les Littéraires » offrent un confort sensible et fonctionnel et invitent à une détente artistique. « Les Belles Lettres » conjuguent teintes douces et belles correspondances. « Les Romantiques », suites « junior » font face à la Tour Eiffel et aux harmonieuses toitures parisiennes », réelle incitation à la contemplation.



Les auteurs

Andersen, Baudelaire, Calderon, Diderot, Eschyle, Flaubert, Goethe, Hugo, Ibsen, James, Kafka, La Fontaine, Musset, Nerval, Ovide, Proust, Quiroz, Rousseau, Shakespeare, Tolstoi, Urfe, Voltaire, Woolf, Xenophon, Yeats, Zola.

Maurice Engréau



HÔTEL PAVILLON DES LETTRES

12 rue des Saussaies 75008 Paris

Tel : +33 (0)1 49 24 26 26

Fax : +33 (0)1 49 24 26 27

www.pavillondeslettres.com



Emirates Un mirage



Emirates, la compagnie aérienne de Dubaï a quelque chose d'un mirage...Quoi de plus naturel qu'un mirage dans cette région désertique du monde où ne poussent que des tours aux architectures futuristes dans un environnement luxueux et raffiné ...

Tout est tellement parfait au sein de cette compagnie qu'on a l'impression de rêver lorsqu'on a la chance de l'emprunter ! Imaginez que vous êtes dans la cabine de Première d'un paquebot des années trente ou de l'Orient-Express qui seraient tous deux dotés des technologies les plus en pointe et du plus moderne des confort... vous êtes dans un Airbus A380 d'Emirates !

En « Eco » vous êtes plus qu'en « Affaire » chez les autres, en « Affaire », plus qu'en « Première ». Quelque soit la classe, la compagnie des Émirats arabes unis surprend par ses très hauts et très exigeants critères de service et en « Première », pardon en « Suite » vous ne trouvez nulle part de telles prestations : un lit véritable, un écran de télévision immense, une vraie salle de bain, une penderie private, un service de restauration permanent, et mille attentions qui donnent enfin l'impression de n'être plus être une simple carte de crédit.

Rien à voir avec ces autres compagnies au service compassé, et où on semble n'être que tolérés ! Chez Emirates, les plus anciens d'entre nous retrouveront quelque chose de l'esprit de la regrettée UTA !

Partout dans le monde, du départ à l'arrivée, tout est pensé pour vous donner l'impression merveilleuse d'être un client respecté et reconnu et parfois même de redevenir un enfant choyé et cajolé !



La compagnie mérite aussi un label « diversité culturelle » car à peine installés dans votre siège vous savez que quelqu'un parle votre langue dont toujours le français, et que des dizaines de films francophones sont à votre disposition. Quant à la restauration, si Emirates s'inspire de la gastronomie du monde, elle a su conserver un service « à la française » !

A lire ces lignes vous vous inquiétez des tarifs ? Pas de quoi paniquer, cette compagnie, toutes classes confondues, pratique un des meilleurs rapports qualité-prix du marché !

Soyons objectifs parlons des inconvénients : le premier est l'escale de Dubaï...une punition qui rendra masochistes les plus réticents ! Car quelle punition que de passer une ou deux heures dans le plus fantastique magasin hors taxes ou de se relaxer dans un des salons-restaurants 5 étoiles, ouverts 24 heures sur 24...

Le second inconvénient, plus réel, (qui devrait être résolu avec l'ouverture dans moins d'un an d'un nouveau

terminal), les longues queues pour passer les contrôles. Le succès d'Emirates (+ 248% de croissance en 2010, 21% de croissance passagers) n'est pas directement responsable mais, malgré son gigantisme, l'aéroport de Dubaï n'a pas suivi le rythme et contraint les passagers à de longues attentes aux contrôles de sécurité. Autre regret : les salons de la compagnie à travers le monde (à l'exception de ceux de Dubaï) sont souvent saturés et exigus. Pas de quoi, toutefois, se priver du bonheur de voyager dans les règles de « l'art de vivre francophone » avec l'une des plus modernes, des plus luxueuses et des plus abordables compagnies aériennes !

Un dernier mot ; sous le patronage du Cheikh Ahmed bin Saeed Al-Maktoum, président d'Emirates Airline & Group, la Fondation Emirates Airline apporte une aide aux enfants en détresse, quelles que soient leurs origines géographiques, politiques ou religieuses. Les dons permettent aux enfants de recevoir une éducation, de la nourriture, des soins et un toit.

Jean R. Guion

www.emirates.fr

La FIFAV **7/10**
bonne adresse

Bangkok

Le français à l'honneur



Chez Pépin



La terrasse de l'Indigo

Si votre estomac commence à souffrir de l'excellente et raffinée mais parfois fort épicée gastronomie thaïlandaise je suggère deux adresses, l'une, le restaurant **Indigo*** à 20 mètres du marché de nuit de Si Lom Road.

Dans un décor de brasserie luxueuse vous y trouverez des entrées à 7,5 €,

des plats à 10 € des vins entre 160€ et 20€ (un Margaux 96 grand cru ou un pichet de Cote du Rhône), vous pouvez même y apporter votre bouteille contre un « bouchon ». Gastronomie française et service à la thaï : extrêmement agréable.

A noter qu'en face se trouve la boucherie **Gargantua** avec ses bavettes, pâtés et saucissons de toutes sortes, de quoi se faire un casse croute comme à la maison.

Autre adresse à deux pas de là (taxi conseillé) « **Chez Pépin** », un vrai bistrot français style bouchon Soi Suan Plu entre les soi 4 et 6. Ouvert le soir. A ne pas rater.

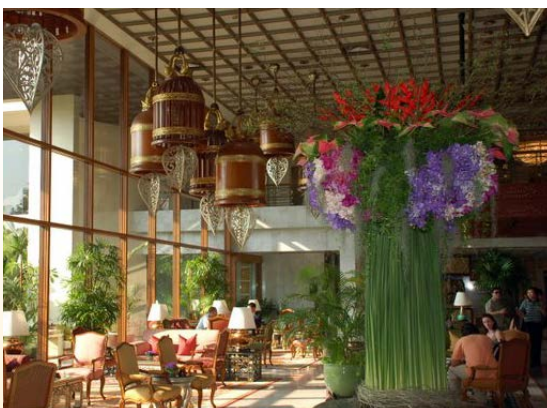
Autre adresse prestigieuse à l'heure du « brunch », of-

rez vous **l'Oriental**, le Palace de la cité des anges. Pour 2000 bahts, soit moins de 50€, face au fleuve Chao Praya, des kilomètres de buffets, thaïlandais, chinois, occidental, et même des fromages avant un déluge de desserts.

Enfin une adresse secrète à ne confier à personne : **Uncle John***, un tout petit restaurant style thaï de 20 places. La cuisine est réalisée par le chef du superbe hôtel Sukhôtai. Pour le prix d'un MacDo à Paris.

Patrick Jaquin

– **Indigo**
6 Convent Road (station métro aérien Sala Daeng) 02 23 53 268
indigobk@truemail.co.th
– **Chez Pépin**
Soi Suan Plu entre les soi 4 et 6.
– **Uncle John**
Soi Suan Plu au coin du soi 8



L'Oriental

La FIFAV **7/10**
bonne adresse

Le Jules & Jim

L'hôtel aventure humaine



L'hôtel Jules & Jim vient d'ouvrir ses portes, véritable hameau urbain insoupçonnable de la rue.

Antoine Brault et Geoffroy Sciard, les porteurs du projet, l'ont voulu lieu de vie sur mesure, convivial et parfaitement intégré dans un écrin historique unique au cœur de Paris, à cinq minutes du centre Georges Pompidou.

L'espace est hors norme ainsi que les services sur mesure comme les plages horaires de petits-déjeuners élargies, ou la possibilité de ne pas avoir à quitter sa chambre à 11h.

Basé sur l'ouverture émotionnelle, l'espace Jules & Jim est plus qu'un simple hôtel; c'est un lieu de rencontre animé par une philosophie répondant à une



clientèle internationale friande de nouvelles expériences et de lieux en accord avec sa curiosité et ses aspirations de proximité.

Le Jules & Jim se veut aventure humaine, mix de genres et de cultures.

Dès l'entrée, les visiteurs accèdent à l'espace galerie avant d'atteindre l'accueil qui ouvre vers 23 chambres réparties dans trois bâtiments disposés autour de deux cours végétales.

Dès l'entrée le traitement de la lumière est particulièrement soigné et adapté à l'exposition d'œuvres photographiques. Cette activité artistique et marchande s'adresse naturellement aux clients de l'hôtel mais aussi aux visiteurs extérieurs. C'est l'expression de l'intégration de l'hôtel dans le tissu urbain dont il est un acteur à part entière, une conception de « lieu de vie » axé sur la générosité.

La cour couverte abrite une cheminée du 18ème siècle retrouvée en morceaux dans les fondations d'anciens murs lors de la démolition. Un vrai feu y brûlera en hiver !

Le lieu est ouvert à tous dans le respect du confort des hôtes, pour y prendre un petit-déjeuner, un encas ou un verre de vin à choisir dans la sélection du vigneron Stéphane Deroncourt*.

Le design musical est conçu sur mesure par Béatrice Ardisson et des animations sont assurées ponctuellement dans l'espace bar.

Une bibliothèque est également à disposition, pas pour le décor mais pour lire !

Bref, un hôtel pour une clientèle qui ne se reconnaît pas dans une vision figée et standardisée voire impersonnelle de l'hôtellerie d'avant, sans oublier le caractère « nouvelle vague » et le clin d'œil à Stéphane Hessel dont la mère est « Kathe », l'héroïne anticonformiste du roman Jules et Jim d'Henri-Pierre Roché, « Jim », ami de Franz Hessel « Jules », le père de notre président d'honneur, qui dans le roman est le personnage de Kadi.

Antoine Brault et Geoffroy Sciard se sont rencontrés en décembre 2007. Antoine, 42 ans, marié, deux filles est un pro ! Ecole hôtelière de Lausanne, Geoffroy, 42 ans, célibataire a initié ce projet en 2006. Il ne savait pas que c'était impossible alors il l'a fait !!!

Patrick Jaquin

Hôtel Jules&Jim
SCI 11, rue des Gravilliers
60, rue Saint-Sabin
75011 Paris
www.julesetjim.com
* Stéphane Deroncourt :
www.vigneronsconsultants.com

La FIFAV

3/10
déconseille

SHERATON BRUSSEL AIRPORT

Sauf atterrissage forcé, détournement obligatoire !



Evitez **ab-so-lu-ment** cet hôtel qui affiche abusivement 4 étoiles et dont la seule qualité est de se trouver à 39 pas de la sortie de l'aéroport... Un atterrissage forcé en somme !

Ne vous laissez pas détourner vers ce lieu qui, transpirant l'obsession de la rentabilité, a oublié les fondamentaux de l'industrie hôtelière.

L'accueil est approximatif et impersonnel, même si vous êtes membre du programme de fidélité SPG et même si vous avez réservé une chambre à l'étage « Club » !

La réception ne semble plus répondre depuis longtemps ! Il faut attendre au moins 3 minutes pour la joindre et dans ce cas (un miracle), votre correspondant parle anglais dans cette Belgique bilingue !

L'internet gratuit est... payant sauf 30 minutes dans le hall. La robe de chambre prévue dans votre réservation devra être réclamée... et presque repro-

chée ! Vous désirez visionner un de vos dvds, le « Guest Service Center » répond sans complexe « *que les écrans sont bloqués pour que vous ne puissiez pas utiliser votre lecteur de dvds* ». Pourquoi ? La réponse est décom-plexée : « *pour contraindre (sic) les clients à consommer les chaînes payantes de l'hôtel !* »

J'ai voulu me rabattre sur les chaînes gratuites, francophones bien sûr, une demi douzaine, ce qui n'est pas mal mais le téléviseur ne diffusait que des images « neigeuses ». Après une très longue attente téléphonique une jeune femme de la réception me répond : « *Non Monsieur votre téléviseur fonctionne, pour moi c'est « on » (resic) !* »

Ma légitime colère provoquera néanmoins l'arrivée d'un technicien aimable et compétent, (une exception !) qui réparera un câble défectueux du téléviseur qui était donc « off ». Pour faire bonne mesure le Club (le « lounge ») est fermé du vendredi au dimanche !

Toutefois un sympathique égyptien gentil, généreux et professionnel dans ce monde d'indifférence, vous servira votre « room service » pour le dîner. Une nourriture correcte sans plus, mais d'une tristesse en harmonie avec le cadre.

Les chambres, à l'étage « Club », sensées être les meilleures, sont fatiguées, tristes et meublées dans un style inspiré de celui des cuisines de collectifs des années 70. Pas de service « de couverture ».

Agacé par cette succession d'amateurismes, j'ai osé demander à parler au responsable clientèle, un poste manifestement pas pourvu j'attends toujours son appel !

Le lendemain matin pas de petit déjeuner au « lounge », pourtant inclus dans la réservation ! Le petit déjeuner, « self service » est assez généreux mais totalement impersonnel. Seule touche « humaine » : un cerbère vérifie que vous êtes bien seul et que vous ne passez pas deux fois. En revanche personne pour débarrasser les assiettes sales ou veiller à la propreté du buffet.

Deux étoiles donc, pas 4 : une au technicien « TV » et l'autre au sympathique Egyptien du room-service qui mérite le titre de Directeur des relations publiques.

En fait une seule chose fonctionne vraiment dans cette maison : le terminal de paiement par cartes de crédit qui a débité mon compte dès mon arrivée, ce qui m'a empêché de paraphraser la réplique du « Guest Service Center », « *Désolé mais ma carte a été bloquée pour vous contraindre... à faire votre travail !* »

Théophile de Vincourt

La FIFAV

8/10
recommande

La Conciergerie

Une bonne initiative



Enfin un service, à l'image de cette France que fantasment les touristes étrangers, que l'on trouvait partout dans le monde...sauf à Paris !

La conciergerie propose des prestations d'accompagnement et de transfert sur l'ensemble de votre parcours depuis, ou jusqu'à la porte de l'avion dans tous les aéroports de Paris.

Spécialisée dans la prise en charge des passagers, de leurs bagages et de leurs besoins les plus divers, la conciergerie vous accueille dès la sortie de la voiture pour les passagers au départ, même chose à la sortie de l'avion pour les passagers à l'arrivée, portage des bagages, accompagnement sur l'ensemble du parcours avec un accès prioritaire aux postes d'inspection filtrage etc...

La Conciergerie offre également de

véritables services sur mesures pour répondre à tous les besoins, ceci à un coût qui, s'il n'est pas donné, reste toutefois très raisonnable !

Quelques exemples de services : port de bagages, prise en charge de l'animal domestique, dépannage express de prêt-à-porter, consignes de visa, documents et clés, lavage, dépannage et entretien de votre véhicule pendant votre voyage, réservations de restaurants ou d'hôtels, kits de dépannage pour bébé, location de poussettes à l'arrivée, recherche de médicaments en dernière minute, etc...

Il est recommandé de réserver les services souhaités la veille ou au moins 3 heures avant votre arrivée à l'aéroport.

Jean R. Guion

Tél : +(33)1 48 16 11 12

Fax : +(33)1 48 16 11 13

Courriel :

resa@conciergerie-paris-airport.com

ART de VIVRE
francophone

La lettre trimestrielle de la Fédération internationale francophone des arts de vivre

Supplément de la Lettre Francophone

Directeur de la publication : Jean R. Guion

Directeur de la rédaction : Patrick Jaquin

Comité éditorial : Théophile de Vincourt, Maurice Engréau, Jean Miot, Maxime Aïtkaki

Comité artistique : Erwan Toullic (photos), Philippe Juttens (illustrations)

Photos additionnelles : DR

Maquette, Mise en pages : Thomas Ouédraogo, Studio Araignée

FEDERATION INTERNATIONALE
 FRANCOPHONE DES ARTS DE VIVRE
 4 rue Raffaëlli 75016 Paris
 Téléphone : + 33 (1) 42 30 78 00
 Télécopie : + 33 1 42 30 78 10
 Site internet : www.fifav.org

Diffusé dans 108 pays
 par l'Alliance Francophone

Imprimé en France

La FIFAV

1/10
déteste

USA

Mange et tire toi

Le guide gastronomique américain Zagat a cru bon d'ajouter une règle à son code de bonne conduite dans les restaurants et brasseries très fréquentées. Je résume : « *bouffe fissa et casse toi vite fait* ». J'espère que cette expression ne vous choque pas, mais je n'ai rien trouvé de mieux pour définir cette nouvelle attitude vis-à-vis des clients à qui on voudrait la faire accepter comme un nouvel « art de vivre ».

Peut être l'occasion d'aller faire un tour au restaurant d'à côté où on ne vous retire pas la chaise dès votre expresso avalé.

ZAGAT

New York City
 Restaurants

2011

L'art du bonheur

Par le dalaï lama et Stéphane Hessel

A Toulouse, notre Président d'honneur, Stéphane Hessel, a accueilli le dalaï venu donner trois jours d'enseignement devant plus de 8 000 bouddhistes et sympathisants sur "L'art du bonheur".



Le prix Nobel de la Paix a souhaité que le XXI^{ème} siècle soit celui du «dialogue», et qu'il soit marqué par une «responsabilité globale» face aux problèmes de société.

«Le XX^{ème} siècle a été sans doute le siècle le plus sanguinaire de toute notre histoire», a estimé le dalaï lama, «nous devons, lorsque nous avons des diffé-

rends, nous asseoir face à face et parler».

Face aux problèmes du monde, le chef spirituel des Tibétains a promu «le sens de la coopération, qu'elle s'étende à l'ensemble de l'Humanité. Pour qu'il puisse y avoir une coopération, il faut une vision beaucoup plus large des choses, basée sur la confiance».

La conférence a été ouverte par Stéphane Hessel qui a lancé: «Il faut aimer le bonheur à l'encontre de tout ce qui l'empêche d'être ce qu'il doit, comme la jalousie, la haine, l'intolérance», et appelé à «mêler les sagesses de l'Orient et de l'Occident et à faire de ces deux grands ensembles un ensemble harmonieux».



Carton rouge aux... francopholies de la Rochelle qui, le 14 juillet, ont programmé exclusivement des groupes chantant en anglais sur la grande scène. En 1985 les Francofolies avaient été créées pour porter l'étendard de l'internationale francophone. On mesure le chemin parcouru.

DjangoDor

Concert exceptionnel de soutien

Cet événement aura lieu au Pavillon Baltard le jeudi 24 novembre à 20 heures.

Suite à l'incendie qui a ravagé les locaux des DjangoDor, début 2011, et qui a détruit 19 années d'archives, et afin que renaisse très vite ce grand rendez-vous annuel, qui récompense de nouvelles révélations tout en accueillant ceux qui mettent leur notoriété et leur passion musicale au service d'un public enthousiaste, de nombreux artistes se mobilisent pour la musique qu'ils aiment et pour fêter le 20^{ème} anniversaire des DjangoDor.

Au programme, une « Carte blanche à Romane » guitariste de jazz manouche ou qui dirige avec passion la *Swing Romane Académie*, « une école pas comme les autres » !

Il sera entouré de David Reinhardt (fils de Babik et petit-fils de Django), Noé Reinhardt et Samy Daussat (guitares), de Rhoda Scott (orgue) et de David Linx (vocal), de Pierre et Richard Manetti (guitares) de Mônica Passos (chanteuse brésilienne), de Thomas Enhco (piano) de l'Aurore Voilque quartet (violon et voix) et de bien d'autres artistes...



Romane

Tarifs: Plein: 30€ / Réduit: 25€

Plus d'informations sur www.django.org et www.pavillonbaltard.fr
01 42 59 66 77

* Romane : www.romaneguitare.com

BURKINA FASO**L'au revoir de Luc Adolphe Tiao : honneur, fidélité, rigueur intellectuelle.**

Appelé par le président Blaise Compaoré, Beyon Luc Adolphe Tiao, ancien ambassadeur du Burkina Faso auprès de la République française, et grand ami de l'Alliance Francophone auprès de laquelle il a représenté le Président Compaoré à l'occasion de ces 5 précédentes Assemblées générales, a rejoint Ouagadougou début avril 2011 pour y être nommé Premier ministre.

Le 8 juillet un dîner d'adieu a été organisé, conjointement par l'Ambassade du Burkina Faso en France, par le Conseil international de solidarité pour le Burkina Faso, et par l'Alliance Francophone, dans les locaux de la Maison des Arts et Métiers.

Cet événement a regroupé près de 150 personnalités du monde des arts, de la culture et de la politique. On notait les présences de Arnaud d'Hauterives Secrétaire Perpétuel de l'Académie Française des Beaux Arts, Pierre Gény Secrétaire Perpétuel de l'Académie des Sciences d'Outre Mer, l'actrice Grâce de Capitani, Théo Phan de France Télévisions, Jean Miot, ancien Président de l'AFP, Patrick Jaquin, Secrétaire général de l'Alliance Francophone, le Général Copel, ancien Chef d'Etat Major de l'Armée de l'Air, le Général Perget, Inspecteur Général des Armées, et de nombreux élus de la République Française...

Le Premier ministre a remercié chaleureusement le Président du CISAB, Jean R. Guion, pour être parvenu à mobiliser tant de monde en pleine période estivale.

Beyon Luc Adolphe Tiao était accompagné des ministres Alain Edouard Traoré (Communication), de Pathiendé Arthur Kafando (Industrie, Commerce et Artisanat), et d'Albert Ouédraogo (Enseignements secondaire et supérieur).



Luc Adolphe Tiao

A cette occasion, Jean R. Guion a rendu hommage à Beyon Luc Adolphe Tiao.**Extraits**

Monsieur le Premier Ministre, mon cher Luc , Cela fait maintenant près de 25 ans que j'ai le plaisir et le bonheur de vous connaître.

Au cours de cette période je n'ai jamais pris en défaut votre sens de l'honneur, de l'État, de la fidélité, de la rigueur intellectuelle.

Je sais aussi que ce que vous haïssez par dessus tout c'est la corruption, sous toutes ses formes, et probablement la pire celle des esprits. Vous arrivez aujourd'hui à la tête de ce pays que nous aimons dans des circonstances difficiles.

Je ne peux m'empêcher de penser à cette réflexion de Charles De Gaulle qui écrivait : l'histoire c'est la rencontre d'une volonté et d'un événement.

Aujourd'hui, pour les Burkinabè, comme pour leurs partenaires, l'équation est simple : la stabilité nationale et régionale et l'ordre républicain et constitutionnel avec Blaise Compaoré, ou le chaos que la sous-région connaît trop bien...

Cette crise a eu un l'avantage de révéler les tenants de l'ordre républicain ainsi que les véritables amis et partenaires, mais aussi toutes les formes insidieuses d'opportunismes malsains...

Rien d'étonnant en ce que ces événements soient exploités par des oiseaux de mauvaise augure qui depuis des années rêvent de voir le pays renouer avec ses démons d'antan ! Rien d'étonnant, non plus, dans ces tentatives de putscho-idéologues qui, à défaut de vaincre par la voie des urnes, se voyaient déjà vaincre par les armes, comme ils l'avaient clairement annoncé lors de l'élection présidentielle 2010 !

Ce « coup de vent » accélérera probablement les réformes et réglages salutaires dont la jeune démocratie burkinabè a besoin. Réformes que vous avez déjà entamées, fort de la confiance du Président du Faso.

Gageons qu'une nouvelle fois vous saurez privilégier « sa méthode » : le consensus !

Le Burkina aurait pu faire l'économie de la « facture » des dégâts, tant matériels que moraux, mais cet orage a contribué à réveiller les partis politiques et à déstabiliser ceux qui s'étaient installés dans de mauvaises habitudes...

Il ne faut pas oublier dans cette affaire l'histoire d'amour, parfois passionnelle, qui lie Blaise Compaoré à son Peuple... et se souvenir de Guy de Maupassant, évoquant une histoire d'amour et ses orages, qui écrivait : se souvient-on d'un nuage ?

C'est lors de turbulences qu'on reconnaît le bon pilote, même si l'homme, selon Machiavel, a le défaut de ne pas prévoir l'orage par beau temps !

L'Histoire se souviendra de votre courage et de votre détermination dans la tempête... toutes les qualités du bon pilote !



Jean Guion en compagnie du Dr. Traoré, ministre de la Communication, Porte Parole du Gouvernement

La compagnie Guillaume Bordier

Premiers pas

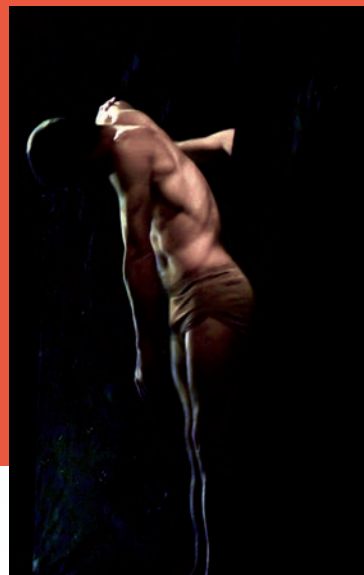
La compagnie Guillaume Bordier a présenté sa première création chorégraphique *Fragment 14* en septembre dans le cadre du festival « Le Temps d'aimer », au théâtre du Colisée de Biarritz, dans le cadre du Festival « Cadences », au théâtre de la Mer d'Arcachon et dans le cadre des Synodales, au théâtre de Sens. *Fragment 14* est une pièce chorégraphique de Guillaume Bordier, pour 5 danseurs : Jean Gérald Dorseuil, Patrick Entat, Isabelle Horovitz, Emma Leduc-Ongay et Madison O'Mara, avec une scénographie et des décors de Richard Laillier, sur une musique originale de Pierrem Thinet et Mitch Lombardo.

La pièce

Fragment 14 est un véritable organisme vivant. Le dispositif scénique donne naissance et danse avec les corps éclatés, démembrés, remembrés des danseurs.

Dans *Fragment 14*, cinq danseurs dévoilent les multiples visages du mot fragment. Une structure verticale traverse la scène, « blessée » à plusieurs endroits. Véritable organisme vivant, elle donne naissance et évolue avec les corps éclatés, fragmentés des interprètes. Elle est un compagnon de jeu pour les danseurs qui se déconstruisent à travers elle.

Cette création est soutenue par la direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France, le ministère de la Culture et de la Communication, l'Adami, la Spedidam, les Synodales et l'Alliance Francophone.



« Raconte-moi ton lit »

Grâce de Capitani dans de beaux draps

Suite à l'hospitalisation d'un proche pendant plusieurs semaines, le photographe Franck Laguilliez a eu l'idée de travailler sur un objet qui semble banal : le lit où l'on passe la moitié de notre vie, où l'on dort, où l'on rêve, où l'on fait l'amour, où l'on meurt, où naissent des enfants...

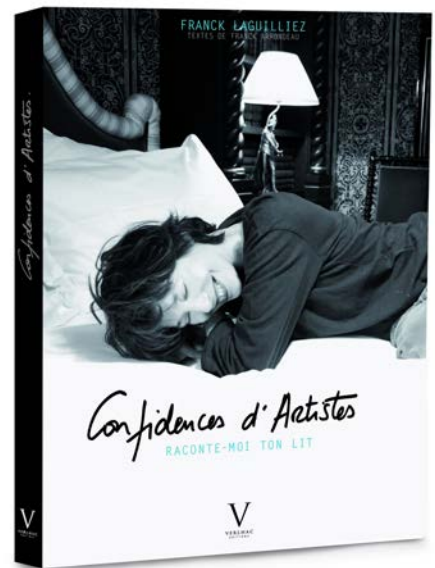
L'idée de *Confidences d'Artistes : Raconte-moi ton Lit* est donc de montrer à l'aide de photos et de textes ces moments de la vie (l'abandon, l'espoir...). C'est aussi l'occasion de laisser courir l'imagination du lecteur autour du thème de ce lit pouvant devenir une île, où encore une maison...

Notre amie et adhérente Grâce de Capitani s'est prêtée à cet exercice, avec Jane Birkin, Pascal Obispo, ou encore Jean-Claude Dreyfus, Frédéric Michalak, Jean Galfione et bien d'autres.

A noter que les droits d'auteurs sont reversés aux associations Élus Locaux Contre le Sida et Ikambere

Les auteurs

Franck Laguilliez expérimente très jeune l'univers du portrait. Il puise alors son inspiration chez Bettina Rheims ou Mondino. Il aime jouer avec la lumière pour entrer dans une réalité proche de l'imaginaire. Franck Arrondeau est un artiste multidisciplinaire, auteur, comédien, metteur en scène.



«Confidences d'Artistes : Raconte-moi ton lit»
Photos de Franck Laguilliez
Textes de Franck Arrondeau
Prix public 35 euros
Verlhac Éditions
press@verlhaceditions.com

Monaco

Exposition Owanto

Dans le cadre d'Alternative-Light, Owanto a exposé en septembre 2011, au Musée Naval de Monaco, sa série « Apporté par la Mer ».

« J'ai toujours aimé la mer, qui caresse les bords de notre monde, passant au-dessus des frontières et portant des histoires comme des messages dans des bouteilles. « Apporté par la mer » est né de cet enchantement et fascination. Dans cette série, j'ai recyclé de vieilles bouées et créé des structures en



brique qui ressemble à des maisons: un tout petit abri...un immeuble de trois étages...une maison en haut d'un plateau rocheux...des symboles maritimes de l'humanité ancienne, avec des bouches caverneuses et des yeux sombres et pénétrants. Construction-destruction-reconstruction, le cycle résonne avec le rythme des vagues. »

Owanto



www.owanto.com/work/bien-nale/brought-by-the-sea/

Sénégal

Encore francophone ?

«Kaay ndékki !», au petit matin, dans les quartiers populaires de Dakar, difficile de ne pas entendre cette invitation à déguster un petit-déjeuner offerte par des gens modestes, qui ont le goût de la teranga (l'hospitalité à la sénégalaise).

Cette invitation, formulée en wolof, alors qu'elle s'adresse à un blanc, s'explique car tout simplement, dans ces immenses banlieues, l'usage du français est des plus limités. Le wolof règne en maître.

Un grand nombre d'habitants des banlieues sont incapables de s'exprimer en français. Souvent ils ne sont jamais allés à l'école et si c'est le cas, bien souvent les enseignants préféreraient s'exprimer en wolof pendant les cours.

Lingua franca

Dans nombre de capitales d'Afrique francophone, la langue de Voltaire s'est imposée comme lingua franca, permettant à des centaines d'ethnies de s'accorder sur l'usage d'une langue, d'avoir un terrain d'entente.

A Abidjan, la capitale économique ivoirienne, on préfère parler le français plutôt que de donner la primeur à telle ou telle autre langue. Tout est différent à Dakar, la capitale du Sénégal, où le wolof s'impose même chez les intellectuels.

«Mon patron impose l'usage du wolof dans toutes les conversations. Même si cette langue n'est pas vraiment adaptée aux discours techniques», explique Aissata, cadre dans une grande compagnie d'assurance.

A Dakar, les autres Africains francophones sont très souvent désarçonnés par cette omniprésence.

«Nombre d'Ivoiriens, de Béninois et autres expatriés se sentent de moins en moins à l'aise à Dakar, à cause de l'omniprésence de cette langue uniquement en usage au Sénégal», explique Alphonse, un enseignant d'origine béninoise.

Même des Sénégalais s'agacent. En Casamance, dans le sud-ouest du Sénégal, comme dans les autres régions, le poids du wolof irrite parfois. «Au tribunal, les conversations se font le plus souvent dans cette langue. Les populations locales sont défavorisées. Ce n'est pas leur idiome. Comment peuvent-elles se défendre dans une langue qu'elles ne maîtrisent pas?», regrette Savané, un haut fonctionnaire, même s'il reconnaît que des interprètes sont présents dans la plupart des juridictions.



A Dakar, le français recule au profit du wolof. Un phénomène de fond qui a des conséquences au quotidien.

Même les intellectuels

A la télévision et à la radio, le wolof domine. Les débats, politique, sociétal ou culturel, sont généralement en wolof, mâtiné de français. Les programmes en français ou dans d'autres langues sont minoritaires.

Au Sénégal, nombre d'enseignants se plaignent d'une baisse générale du niveau en français. «Il a considérablement diminué au cours des dernières années. Les professeurs parlent très souvent en wolof», explique Oumar Sankharé, enseignant à l'université de Dakar, qui explique : «Lorsque l'on demande à certains Sénégalais pourquoi ils ont autant de réticence à s'exprimer en français, ils affirment que ce n'est pas la langue du Sénégal. Un étrange nationalisme s'est développé ces dernières années.»

Même les enseignants du primaire s'alarment du niveau des élèves qui «a considérablement baissé», s'inquiète Cheikh, instituteur.

Les élites prennent le parti de s'exprimer de plus en plus souvent en wolof. Situation étonnante pour un Sénégal s'enorgueillit d'être le berceau de la francophonie avec Léopold Sedar Senghor, le «père de la francophonie» et son successeur, Abdou Diouf, qui dirige l'OIF.

Les Sénégalais étaient réputés pour leur maîtrise de la langue française. Mais de plus en plus, le «gros français» donne l'impression de décliner, laissant place à un français créolisé, mélange de français, de wolof et aussi d'anglais.

L'attrait de l'anglais

De plus en plus de Sénégalais font des études en Amérique du Nord. Le déclin du français au Sénégal est sans doute, à la perte d'influence de Paris et au moindre attrait de la culture française.

L'ancien ministre d'Etat Landing Savané qui revendique son passé soixante-huitard à Paris, admet de moins en moins regarder vers le Quartier latin. Et quand il n'est pas au Sénégal, il est aux Etats-Unis. Sitapha, un de ses enfants joue au basket aux Etats-Unis... en NBA.

Source : Pierre Cherruau, directeur de la rédaction de SlateAfrique

Espagne

A Málaga et Marbella, le français progresse



L'offre culturelle des deux cités est immense avec les musées Thyssen, Picasso, le Port Banús, la Place des Orangers, sans oublier les musées d'art contemporain. Autant de raisons pour découvrir ces paradis du sud de l'Espagne.

Pourtant, les résidents et les touristes francophones regret-

taient toujours de voir les panneaux ou les indications en général, traduits uniquement en anglais.

Cet oubli commence à être corrigé : quelques bornes

d'information à Málaga sont désormais traduites dans la langue de Molière et les informations officielles de la mairie de Marbella seront dorénavant proposées en français.

Ces modestes exemples ravissent les 40 000 francophones résidant à la Costa del Sol et les 240 000 touristes francophones qui visitent la Costa del Sol.

Restent quelques points à améliorer : les explications des tableaux du musée Thyssen (en espagnol et en anglais seulement) ou la signalétique de l'aéroport de Málaga qui ne comporte aucun terme en français.

Pour la petite histoire : c'est l'Alliance Francophone en Espagne qui réalise les traductions...

Congo-Kinshasa

Francophonie : inauguration du 1er réseau CLAC



Des Centres de lecture et d'animation culturelle (CLAC) initiés par l'Organisation internationale de la Francophonie, seront bientôt implantés dans les provinces de la RDC. Le premier a été inauguré le 17 septembre à Bandundu.

Le Programme national de lecture publique initié depuis une vingtaine d'années par l'OIF dans les pays francophones sera bientôt opérationnel en République démocratique du Congo.

Grâce aux efforts fournis par la Délégation générale à la Francophonie pour la RDC, 26 Centres de lecture et d'animation culturelle (CLAC) seront implantés d'ici 2012 dans toutes les provinces du pays.

Il s'agit des lieux d'information culturelle et d'échange. Ils comprennent une bibliothèque, une salle polyvalente, un équipement audiovisuel et des équipements servant à l'alimentation en énergie solaire.

Ces centres ont pour but « de faciliter la lecture publique et l'accès aux informations. Ils offrent également la possibilité aux jeunes œuvrant en dehors du système scolaire

de poursuivre leur formation personnelle ».

Les CLAC encouragent ainsi la création des foyers d'échanges et de formation dans le domaine de l'alphabétisation, de la santé, de l'agriculture, et créent un climat de convivialité pour la pratique des loisirs.

La première phase de ce programme prévoit l'implantation de 14 CLAC dans des villes disposant déjà des sites aménagés pour abriter ces centres. L'annonce a été faite par le délégué général à la Francophonie pour la RDC, Didier Mwewa wa Mwewa.

Qui sont les bénéficiaires de CLAC ? Les personnes concernées sont principalement les enfants en âge préscolaire, les jeunes, les enseignants, les fonctionnaires, les opérateurs de développement, les organisations non gouvernementales, etc.

Côte d'Ivoire

La Francophonie veut aider à la reconstruction

La Francophonie va soutenir la reconstruction de la Côte d'Ivoire, éprouvée par une sanglante crise postélectorale jusqu'en avril, a annoncé à Abidjan son secrétaire général Abdou Diouf.

« Nous mettons la Côte d'Ivoire en haut de notre agenda et nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour aider dans la gestion de cette situation post-crise », a déclaré M. Diouf à l'issue d'un entretien avec le président ivoirien Alassane Ouattara.

Le chef de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) a souligné que cet appui toucherait « la reconstruction, la réconciliation, la justice, la sécurité, la culture et l'éducation. La Francophonie sera fortement à vos côtés. Nous avons tous souffert (...) pendant cette période douloureuse que votre pays a traversée ».

Le président Ouattara a salué les prises de position de la Francophonie durant la crise. « Vous avez toujours exposé un point de vue en faveur du respect des résultats et du vote des populations.

La Côte d'Ivoire vous est reconnaissante. Vous avez toujours été à nos côtés », a-t-il indiqué à son hôte.

La crise née du refus de Laurent Gbagbo de reconnaître sa défaite à la présidentielle de novembre 2010 a fait au moins 3.000 morts et s'est conclue par l'arrestation de l'ex-chef d'Etat le 11 avril, à l'issue de deux semaines de guerre.



BRÈVES... BRÈVES... BRÈVES... BRÈVES... BRÈVES... BRÈVES... BRÈVES... BRÈVES... BRÈVES...

International : Renforcer l'usage du français et le multilinguisme

L'OIF publie aux éditions Nathan un guide pratique de mise en œuvre du Vade-mecum relatif à l'usage de la langue française dans les organisations internationales. Il rappelle les enjeux liés à la promotion du multilinguisme dans la diplomatie et ses implications pratiques.



La médiathèque de la Francophonie fait peau neuve



Retrouvez la vitalité et la diversité francophones dans la nouvelle médiathèque de la Francophonie. Encore plus ergonomique, elle propose un accès libre* et direct à un fonds de plusieurs milliers de photos, vidéos et documents audio. La navigation se trouve facilitée grâce à l'adjonction d'un carrousel de photos, de dossiers thématiques et d'un moteur de recherche performant.

La nouvelle médiathèque de la Francophonie est disponible à l'adresse : <http://mediatheque.francophonie.org> ou via le site www.francophonie.org.

* Les documents sont mis à disposition pour consultation en ligne ou utilisation sous certaines conditions.

Forum mondial de la langue française
Rendez vous à Québec

Du 2 ou 6 juillet 2012, à Québec, le Forum mondial de la langue française donnera la priorité aux représentants organisés et non organisés de la société civile ainsi qu'aux champions de la promotion de la langue française.

Les thèmes du Forum s'articuleront autour de quatre grands pôles : la place de notre langue dans le marché du travail, dans les références culturelles, dans le nouvel univers numérique et dans la dynamique des espaces linguistiques.

Le Forum sera un lieu de dialogue et de débat mais aussi l'occasion de fêter les expressions culturelles de langue française. La ville de Québec sera rythmée aux couleurs du Forum avec des activités culturelles et festives dans les divers quartiers de la ville.



Pour en savoir plus www.forumfrancophonie2012.org

Terres d'Afrique / Retour d'Afrique

Superbe exposition à Sèvres



Avec l'exposition Terres d'Afrique / Retour Afrique Sèvres Cité de la Céramique présente jusqu'au 2 janvier 2012 la collection de terres cuites africaines réunie dans les années 1990 par onze céramistes européens et les œuvres de ces derniers qui, en retour, ont été marqués par l'Afrique : Thiébaud Chagué, Michel Gardelle, Claude Varlan, Eric Astoul, Jean-Nicolas Gérard, Daphné Corregan, Hervé Rousseau, Josette Miquel, Edmée Delsol, Denise Millet, et Camille Virot, initiateur du projet. Entre 1991 et 1995, à l'invitation de Camille Virot, chacun d'eux a effectué un ou plusieurs séjours de plusieurs semaines, dans différents villages d'Afrique de l'Ouest : Burkina Faso, Mali, Niger, Togo, Cameroun, Nigéria. Aux côtés des potières africaines les plus âgées, les plus expérimentées et traditionnellement affectées à cette tâche, ils ont vécu une expérience forte et déterminante dans leur approche de la céramique. Sèvres - Cité de la céramique enrichit la

présentation de cette collection en la confrontant à une cinquantaine d'œuvres réalisées par les onze céramistes européens depuis leur retour d'Afrique à la fin des années 1990, jusqu'à aujourd'hui.

Ainsi, l'exposition Terres d'Afrique / Retour d'Afrique met l'accent sur la richesse des confrontations entre les savoir-faire de cultures différentes. Elle témoigne d'un déplacement géographique-artistique invitant à porter un autre regard sur la céramique contemporaine.

Exposition du 14 septembre 2011 au 2 janvier 2012



Jarre, Claude Varlan, grès, 1990.
© RMN (Sèvres - Cité céramique) / Martine Beck - Coppola

Musée du Montparnasse

« Pierre Seghers Poésie, la vie entière »

Le musée du Montparnasse a accueilli en ce début d'automne une exposition Pierre Seghers à l'initiative de Jean Digne, son président en partenariat avec l'IMEC, avec le soutien du Fonds d'Action SACEM et de l'INA.

Celui qui disait « Si la poésie ne vous aide pas à vivre, faites autre chose. Je la tiens pour essentielle à l'homme autant que les battements de son cœur », fut non seulement poète, mais l'éditeur de poésie le plus célèbre du XXème siècle et le fondateur de la Maison de la poésie.

L'itinéraire d'une vie consacrée à la poé-

sie a également été retracé au cours de trois soirées : soirée « Résistance » avec Bruno Doucey, présentation du livre « Comme une main qui se referme » de Pierre Seghers, soirée « poétique » avec Lucienne Deschamps, Jean-Claude Bourbault et Ophélie

Orecchia dans des textes de Jacques Prévert, Robert Desnos, Blaise Cendrars, René Char, Pierre Mac Orlan, et soirée « littéraire » avec le parcours de Jean-Marie Drot et présentation du livre « Artisan d'une télévision citoyenne » par Claude Carrez.

Musée du Montparnasse : 21, avenue du Maine 75015 Paris - Tél. : 01 42 22 91 96



Raul Ruiz

Mort d'un grand francophone

« Raul Ruiz s'est éteint le 19 août à l'âge de 70 ans. Celui qui avait commencé sa carrière au Chili par une superbe adaptation de *Trois tristes tigres* (de Guillermo Cabrera Infante), quitta son pays natal, le Chili, suite au coup d'Etat du 11 septembre 1973 et s'exila en France, dont il prit la nationalité.

Commençant sa carrière française par *Dialogues d'exilés*, il réalisa ensuite une série de films majeurs, aux titres qui laissent rêveur : *L'Hypothèse du tableau volé*, *Les Trois couronnes du matelot*, *La Ville des pirates*, *L'Eveillé du Pont de l'Alma...*

Tel Julien Green en littérature ou Eugène Ionesco au théâtre, il fait partie de ces grands artistes étrangers qui ont aimé et épousé la langue française et qui ont donné à notre pays des chefs-d'œuvre qui le représentent hors de ses frontières. C'est ainsi que cet hispanophone adapta magistralement à l'écran *Le Temps retrouvé* de Proust, *Les Âmes fortes* de Giono ou *La Maison Nucingen* de Balzac.

Celui qui reçut le prestigieux Prix Delluc en 2010 pour *Les Mystères de Lisbonne* incarnait l'apport considérable du brassage de cultures dont la France a le secret, quand elle sait être terre d'accueil. »

Gilles Ciment

Directeur général de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image d'Angoulême

Kana Sutra de James Noël

La poésie comme un vertige

James Noël, le «poète-vitrier», est loin d'être un inconnu pour qui s'intéresse à la poésie contemporaine...

Révéle il y a six ans par son premier recueil : *Poèmes à double tranchant/ Seul Le Baiser pour Muselière*, il a ensuite publié deux recueils considérables : *Le Sang Visible du Vitrier* et *Les Poings chauffés à blanc*.

Les titres de ses recueils sont déjà un indice de sa créativité, de son sens de l'image et de cette faculté presque insolente à composer un univers sémantique singulier, qui opère par glissements de sens, par associations inédites et par contrastes. L'insolence n'est évidemment pas une désinvolture, encore moins une facilité, elle est cette conviction nécessaire à toute création authentique, cette façon d'avancer dans la phrase avec fougue et constance.

Kana Sutra marque à la fois une continuité dans la démarche d'écriture du poète, tout en esquissant de nouveaux possibles, de nouvelles formes en gésine, que l'auteur haïtien déploie avec l'aisance d'un pêcheur d'ombre en eaux troubles.

Mais assigner une identité à un poète de la trempe de James Noël, c'est d'une certaine façon le circonscire, l'enfermer dans un espace-temps que sa poésie ne

cesse de faire voler en éclat.

James Noël est haïtien, son passeport le confirme, son accent aux reflets de cannes mûres ne le dément pas, mais le poète est un plieur de méridien, un mangeur de latitudes insatiable, un voyageur qui même immobile semble prêt à s'amarrer à des continents imaginaires. *Kana Sutra* est la somme poétique d'années d'errance consenties, de voyages autour du monde, de Nouvelle Calédonie aux montagnes d'Ardeche, comme le dit magnifiquement le poète, c'est : « *le livre stable d'un intranqu'île* »

« *Chaque grain de sable a son étoile, toute voile est étrangère aux idées arrêtées des ports, des continents* ».

James Noël peut dérouter, avec son lyrisme tout terrain, son style flamboyant de dandy de grand chemin et sa manière de se jouer de la langue française comme un contrebandier. Tant mieux. Il faut dérouter, dévier les trajectoires, ruer dans les brancards même, c'est une question de survie, une question générationnelle. Il s'agit pour la nouvelle génération de poètes d'expression française dont James Noël est l'un des indéniables fers de lance, d'affirmer que la flamme de la poésie n'est pas seulement une bougie d'apparat, un cierge de circonstance, mais qu'elle peut encore brûler, mettre les chairs à vif et embraser les cœurs.

Source : Julien Delmaire

Kana Sutra, paru chez Vents d'Ailleurs



Guide critique du développement et du sous-développement

Par Paul Heutching

Ce livre concerne tout le monde : l'économiste distingué, le boursicotier, et même l'automobiliste qui s'interroge sur la hausse des carburants.

Paul Heutching passe en revue, avec humour parfois, il en faut !, ce sujet grave du développement et les questions qui se posent pour l'avenir ;

Chroniqueur, analyste et essayiste, l'auteur a déjà publié sur la démocratie, sur l'Afrique et ses dirigeants.

Éditions Auteurs du Monde
auteursdumonde@free.fr



Le Prix Ivoire 2011

Les finalistes

Le jury du Prix Ivoire pour la Littérature africaine d'expression francophone 2011, présidé par le critique littéraire ivoirien Michel Koffi, a retenu cinq ouvrages pour la finale.

- Takia Nafissatou FALL, *Comme un ciel d'hivernage*, roman, éd. L'Harmattan,
- Frédéric GRAH MEL, Félix Houphouët-Boigny, biographie, tome 2 (L'Épreuve du pouvoir, 632 p) et tome 3 (La Fin et la suite, 610 p), éd. du Cerap / éd. Karthala,
- Georges HOLASSEY, *Gorée, les esclaves y pleurent encore*, nouvelles, éd. Le Mono, 2010,
- Gaston OUASSENAN, *Pauvre petite orpheline ; la voix d'une mère dans l'au-delà*, roman, éd. L'Harmattan, 2010,
- Fantah TOURE, *Des nouvelles du sud*, nouvelles, éd. L'Harmattan, 2011,



Le Prix Ivoire 2011 sera décerné au cours d'une cérémonie placée sous la présidence du ministre de la Culture et de la Francophonie et le parrainage du ministre de la Communication le 5 novembre 2011 à Abidjan. Il est doté d'une enveloppe d'un million de francs CFA offert par l'Ambassade de France.

L'écrivain Charles Nokan, président du jury, est secondé par Wewere Liking, prix Noma 2005 et Foua Ernest de Saint Sauveur, président de l'association des écrivains de Côte d'Ivoire.

Étaient en lice quarante titres présentés par seize maisons d'édition, en provenance de plusieurs pays africains dont la Guinée, le Sénégal, le Mali, le Burundi, le Togo, le Cameroun, le Burkina, et la Côte d'Ivoire.

Créé en 2008 par Akwaba Culture, le Prix Ivoire pour la Littérature africaine d'expression francophone est attribué chaque année.

Les lauréats des précédentes éditions :

- 2008 : Racine Kane (Sénégal), *Les Ballades nostalgiques*, roman, éd. Panfrika / Silex / Nouvelles du Sud ; Mention Spéciale à Salla Niang (Sénégal), *La dernière lettre*, roman, éd. Présence Africaine ;
- 2009 : Tiburce Koffi (Côte d'Ivoire), *Mémoire d'une tombe*, roman, éd. CEDA/ NEI/ Présence Africaine ;
- 2010 : Elisabeth Ewombè-Moundo (Cameroun), *La nuit du monde à l'envers*, roman, Dakar, éd. Panafrika / Silex / Nouvelles du Sud, 2009.



L'orthographe

En 1981, à l'occasion du lancement d'un dictionnaire « *Tout l'orthographe pratique* », aux éditions Nathan, Madame Line Sommant, docteur en linguistique et titulaire d'une maîtrise en lettres modernes conçut l'idée d'organiser un concours d'orthographe.

Recevant à déjeuner dans un grand restaurant parisien un certain nombre de journalistes, elle leur soumit au dessert une dictée. Elle reprenait, à plus d'un siècle d'intervalle, l'initiative de Prosper Mérimée, qui, dit-on, rédigea un texte affreusement difficile et proposa, un jour de pluie au château de Compiègne, à l'Empereur Napoléon III, à l'Impératrice, au prince et à la princesse de Metternich, ainsi qu'à l'écrivain Alexandre Dumas, de prendre une feuille de papier et d'écrire le texte sous sa dictée. Ce fut Metternich qui gagna avec trois fautes seulement ! L'Empereur en commit quarante trois et l'Impératrice soixante.

La première réflexion qui vous vient à l'esprit est « *Dieu ! Que ma langue est difficile !* » Elle l'est tellement que si Mme Sommant réunissait à nouveau dans ce grand restaurant non pas une poignée de journalistes mais vingt à trente agrégés de grammaire et leur posait cinquante des colles contenues dans « *Championnats d'orthographe* », édité chez Larousse et qui se présente comme « *le recueil unique des épreuves imposées aux candidats depuis 1985, tous les tests de sélection, toutes les dictées, tous les pièges expliqués* », je me demande combien réussiraient un sans-faute. Aucun, probablement. Comment voulez-vous savoir ce qu'est un oxyerat, un zython, un scinque ou un lulu ? Je vous le dirai mais oubliez-le, cela ne vous servira de rien ; il s'agit d'une boisson à base d'eau et de vinaigre dans l'Antiquité grecque, d'une bière à base d'orge germée chez les anciens Egyptiens, d'un reptile proche du lézard d'Afrique et d'une alouette des bois.

Sommes-nous vraiment dans l'orthographe ou le vocabulaire du français ?

Je sais ce que répondra Mme Sommant à cette critique qui a dû souvent lui être adressée : « *Oui, ces colles sont difficiles, mais ne montez pas sur vos grands chevaux ! Il s'agit d'épreuves destinées à départager des ex aequo et non de vraies compositions scolaires. L'essentiel est d'attirer l'attention du grand public,*

des parents et des élèves sur l'intérêt qu'offre une bonne connaissance de la langue ». « *Quoi de plus utile qu'apprendre en jouant ?* », écrit son auteur dans l'avant-propos. Chaque année, environ trois millions de téléspectateurs en France suivent avec intérêt cette épreuve devenue aujourd'hui une institution à la fois pédagogique et familiale.

Au hasard de votre lecture vous trouverez des enseignements précieux sur les règles du participe passé et sur la manière de traiter ces verbes terriblement capricieux qu'on appelle les pronominaux. Naturellement le grammairien s'intéresse à cet ouvrage non seulement à cause de l'habileté et la clarté avec lesquelles Micheline Sommant commente la solution de certains problèmes — je tombe par hasard, pages 112 et 113 sur les explications relatives à des phrases comme « *les saisons qui se sont succédé* », ou « *les patineurs se sont laissé porter par la magie des glaces* » — mais surtout à cause des réflexions innombrables que suscitent les bizarreries offertes.

Car, enfin, pourquoi boire un château Lafite à Maisons Laffitte ?

Mais, chut ! Madame Sommant va me recaler à la finale des Seniors.

Alain GUILLERMOU

Article paru dans Nice-Matin le 25 novembre 1996



Lettre d'information trimestrielle

Directeur de la publication : Jean R. Guion
 Directeur de la rédaction : Jean Miot
 Rédacteur en chef : Patrick Jaquin
 Comité éditorial : Jean Bertho, Béatrice Comte, Maxime Aïtkaki
 Comité artistique : Michel Granger (illustration), Félix Pedro Ramos, Erwan Toullic (Photos)
 Photos additionnelles : DR
 Abonnements et diffusions : Thomas E. F. Laurie
 Maquette, Mise en pages : Thomas Ouédraogo, Studio Araigéne

Imprimé en France
 ALLIANCE FRANCOPHONE,
 Association déclarée loi 1901
 24, avenue Perichont 75016 Paris
 Téléphone : +33 (0)1 42 30 78 00
 Télécopie : +33 (0)1 42 30 78 10
 Courriel : alliancefranco@aol.com
 Site internet : www.alliance-francophone.org